

193

De arte curativa ad
Glaucōnem

3 BMC Galen



McGill



Osler
Library

Montreal

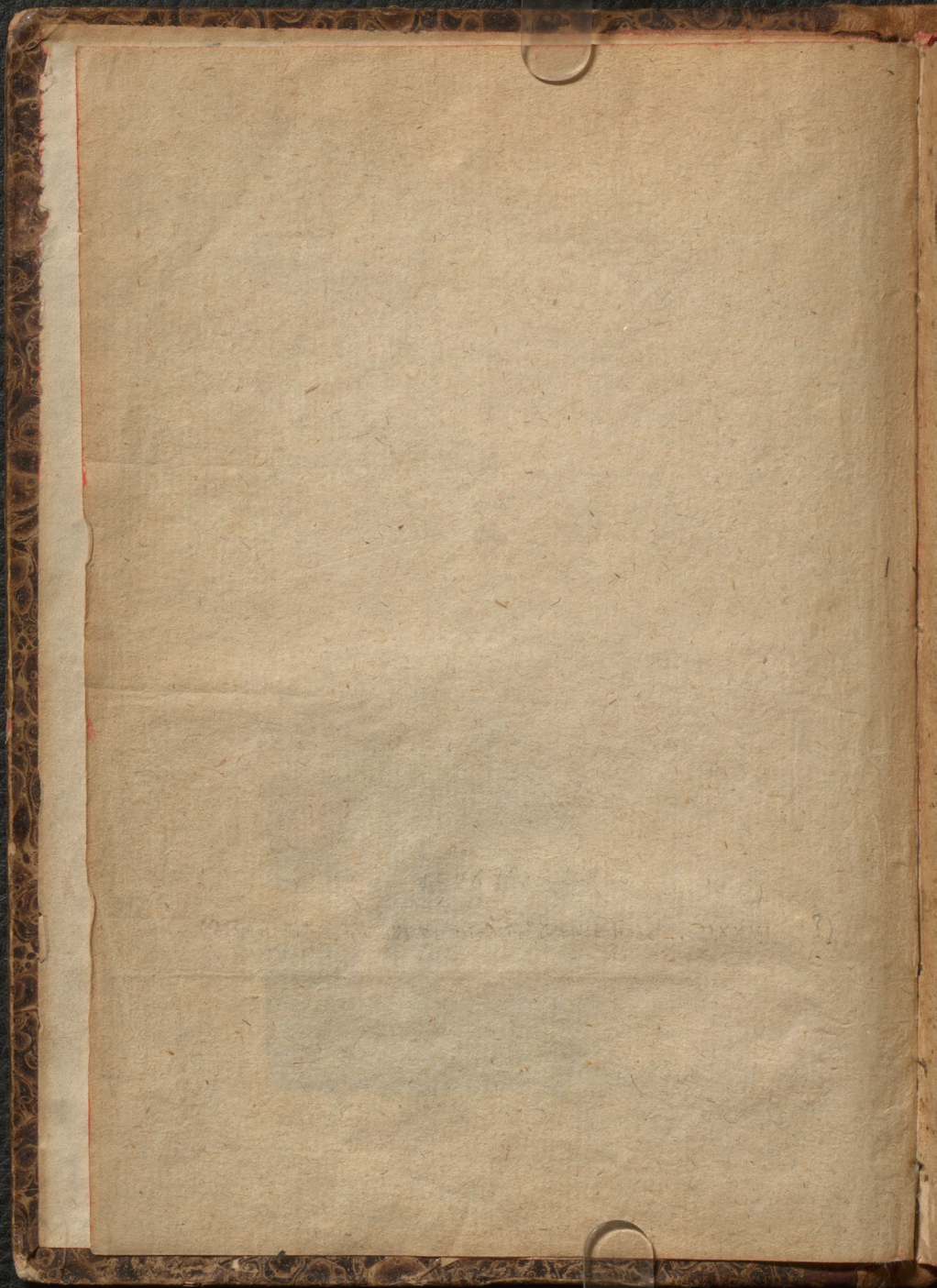
Gift of:

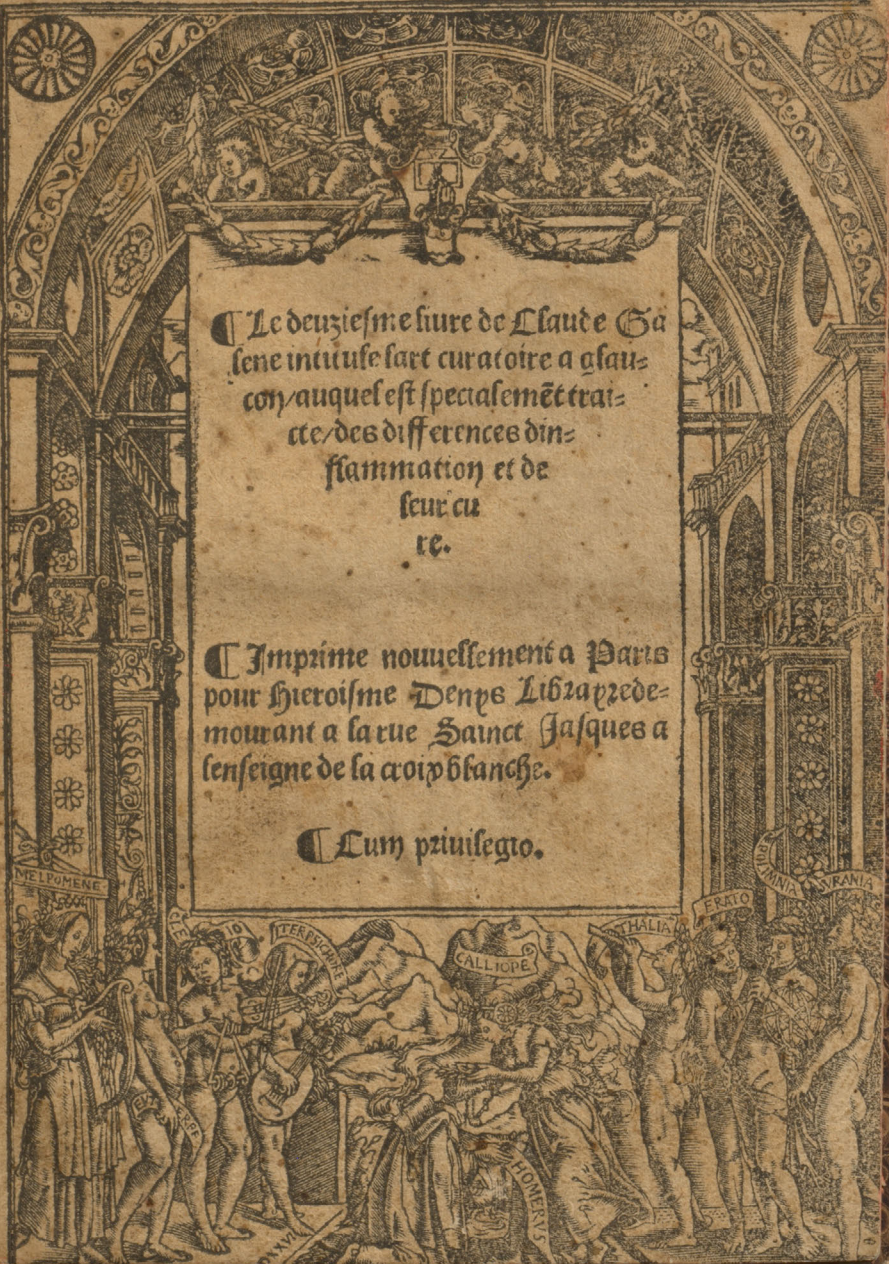
THE HAROLD CRABTREE FOUNDATION
IN RECOGNITION OF
DR. JAMES H. DARRACH
FOUNDATION DIRECTOR, 1984-2005

2/104

110 176 / 12

Med. Galeni's





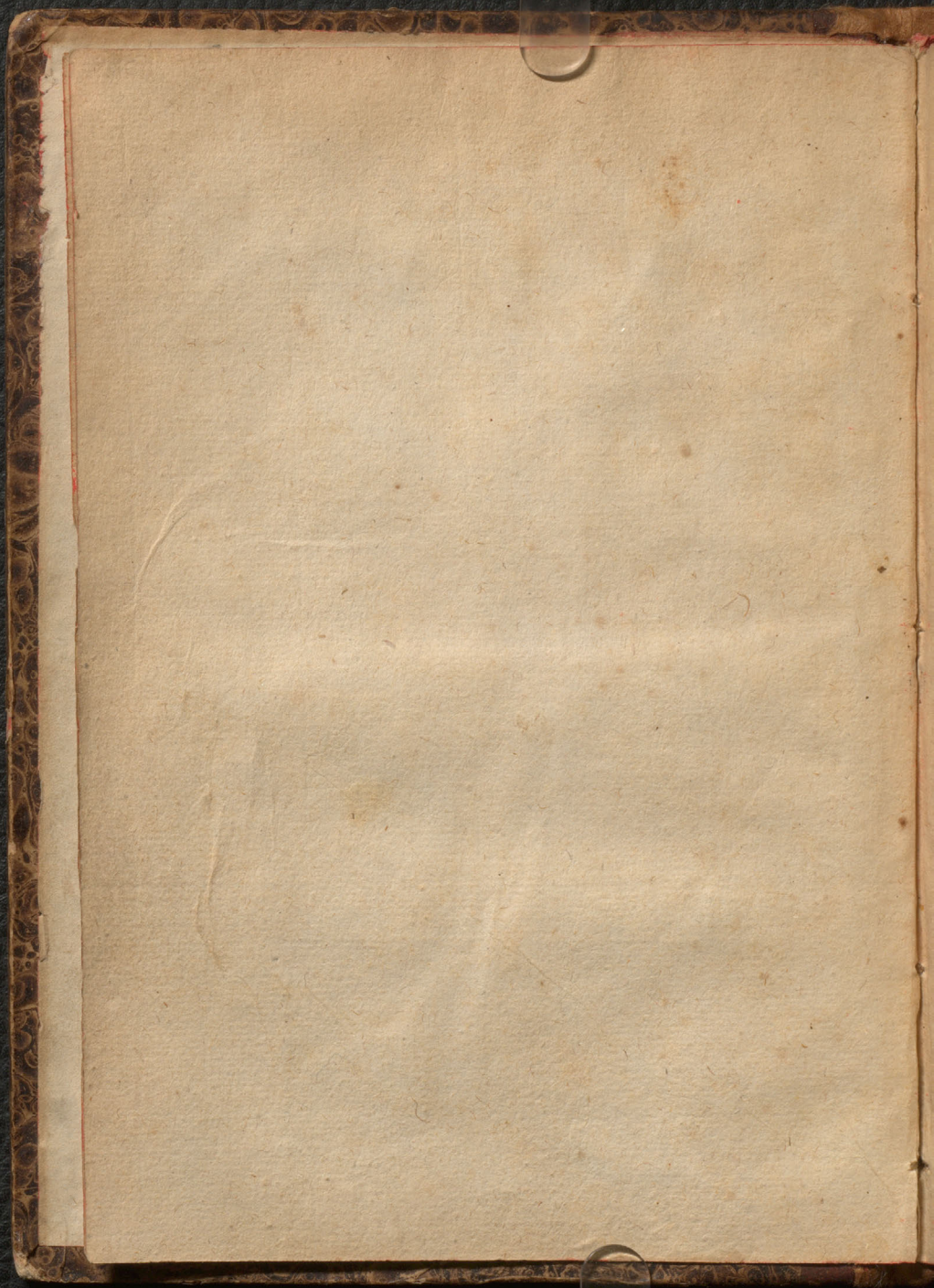
Le deuiziesme liure de Claude Ga
sene intuiuse sacre curatoire a glau
con/auquel est specialement trait
te/des differences d'in
flammation et de
leur cu
re.

Imprime nouuellement a Paris
pour Hieroisme Denys Libraire de
mourant a la rue Saint Iasques a
lenseigne de la croix blanche.

Cum priuilegio.

MELPOMENE





La pteftation de hippocrates.

Je protefte Apollo dieu de medecinez esculapius son filz ensemble hygeia et panace filles dudict esculapius/et gene-
ralement tous autres dieux et deesses/Je les protefte de res-
chef et fais veu/Que tant que le mien pouoir se pourra este-
dre et que mon entendement sera sain ie maintiendray sans
riens infrindre quanq y sera comprius en ceste presence ma-
tuculation et deuot serment. Cestassauoir que ie auray en
aussi grande reuerence et honneur mon pcepteur ou ma-
stre duquel ay ie aprins mon art comme se il fut mon pro-
geniteur ou propre pere qui ma mis au siecle et sil luy agree
ou est plaisant ie a tousiours/mais conuer seray en sa presen-
ce et venerable compaignie/Et le feray tant que viuray par-
sonnier de tous et chascuns mes biens en les luy communi-
quant et departissant pour son vser et en iouyr sans le lesser
fameileux en sa necessite. Plus y a que tous les enfans tie-
dray a freres sans moinctz les amer et cherir que mes pro-
pres germains/Et ou cas quil aduenist que aucuns voullis-
sent appredre cest mienne art. Je sas prins ou emolument ql
conq leur enseigneroie volontairement oultre a mes enfans
ceulx dud mien pcepteur iunct tous autres qui seroient esco-
liers iures ou disciples assermetes selon la loy medicinale/
no a autres liberalment leur appredray et de cueur feal le en-
seigneray to^s les pceptes et admonitions apptenetes a ladart et
dauantage ie en curat les languissans malades vseray de mede-
cines et regime de viure tant ql sera possible pgruatz et viles se-
lon leur estat sans ploger ou differer leur mal te dieux/en quoy

faisant ie euaderay plusieurs iniurieuses opprobres. Auf-
sy de presenter par autruy requeste medicamentz aucuns ve-
nimeux et poisons mortiferes combien que ien fusse arda-
ment surpus iamais a cela faire ne me pourroye condescen-
dre ny obtemperer ne vouldroye ne pour ce faire y donner au-
cun conseil ou assentement semblablement a toutes femmes
refuseray a bailler breuuages ou autres mixtionees medi-
cines qui les fist auorter ou perdre leur fruyct et tendre ger-
me. Aincoys ay ie desir de entretenir inuiolablement mon
estat & scauence avecqs toute saintete et purete de Vie. Les
patients martyres de grauelles ou pierres ne seront aucunes-
mēt de moy soignez pour taylor mais lesseray telle oeuvre
a ceulx qui sont expers et pgnoyssans de telle chose En tous
et quelconques domiciles ou ie conuerseray et metteray le
pied ie garderay lhonneur de la famille ou de leur chose pu-
blique et communaulte en defuiant et euitant toutes cor-
rptions .cōcupisences. Volontaires .turpitudes. speciale-
ment amours impudiques & illicites et de superabundant
fil Benoit a ma congnoissance que (de ce que ie auoye a par-
ceu des corps ou es corps soient dhommes. femmes. serfs. li-
bres. qui a penser me auoient este commis ou mesmement
de ceulx que nauoye euz entre mains) par ouy dire aucun
ne chose ne fut a decelex ie la vouldroye taire et tenir secreta
ainsy que fut chose saincte inesable ou quon ne doit reueler
et certe en obseruant entierement et inuiolablement ceste p-
sente protestaciō sans luyfrindre ou preuariquer tout honneur
felicite et gloire armee de autorite et bonne estimation succe-
deront tant en la Vie que en lart. Mais du rebours aduie
Dya au transgresser et pariure dudict serment.

C Et fine La protestation de Hippocrates.

Le deusiesme li-

ure de Claude galene / intitule lart curatoire a glau
con/auquel est speciallement traicte des differences
dinflammation et de leur cure.



R est il a present conuenable Traicter des
passions ou maladies qui peuent aduenir a
vne chascune partie de nostre corps. Et de
uant tout oeuvre prendrons icy nostre com-
mencement a la maladie appellee inflama-
tion/pour cause que ladicte inflamation est
souuentefois formee esdictes parties. Et dauantaige a rap-
son que icelle a plusieurs differences dont les fieures peuent
coustumierement venir. Considere que a toutes inflama-
tions vne excessiue et immoderee chaleur semblable a vne
feruente ebullition est conioincte a quasi de pcellis insepa-
rable. Pour laquelle achoyson les anciens medecins ont ap-
proprie esdictes differēces le nom de inflamation cōbien tou-
tesfois que esdictes inflamatiōs il soyt facile inuenter la dif-
ference propre par laquelle aurons la congnoissance de ses-
pece de ladicte inflamation et cōsequenment le remede cō-
uenable de icelle. Suppose quil cōuient curer ou guarir dau-
tre facon les inflammations dictes herpetes a autrement
herisypelas et phigethlon a semblablement toutes les autres
especies de inflamation: nō pourtant lart a maniere de sca-
uir discerner et congnoistre les passions ou maladies doit
preceder ce que deuant dict est. A raison de quoy iay delibere
te separer a part / toutes achacunes les differences de in-
flammation selon ceste teneur.

¶ Des differences de inflammation.

A.iii.

DOr doncques la premiere difference de inflammatio est selon quelle est humyde ou seiche: Je appelle vne inflammation humyde quant il ya chaulde fluxion laquelle occupe et enuahit le membre et aussy vne inflammation est nommee seiche quant la chaleur naturelle priuee et forclosse daultre humeur fluxion se enflamme et altere: et telle alteration de ladicte chaleur naturelle est en partie comme fieure du membre: laquelle quant elle est chaleur et siccite exorbitante ou immoderee a lors se faict plāniere corruption et destruction de ladicte chaleur naturelle. A quoy ceste presente difference ne scauroit estre diuisee en autres especes aurs celle q̄ nous auons dict estre avec fluxion dhumeurs aura plusieurs autres differences. Car vne autre et diuerse espeece de inflammation est causee et producte du sang: aussy vne autre de flauebile ou colere: Comme par eissement vne autre espeece par la commixtion des deux humeurs plus ya que en chascunne dicelles inflammations se font autres differences suppose que ladicte defluxion ou humeur influant est ia putrefie ou en voye de soy putrefier dedens le membre ou particule en quoy il est enferre et occy: Item et ledit humeur a autres differences car il est crasse ou subtil de bone qualite ou de mauuaise et ague.

De phlegmone ou inflammation proprement dicte

DOr doncques presuppose que le sang soyt de bonne qualite et de moyen crassement lcest a dire substance temperee et mediocre et quil deflue vniuersellement sur aucune particule et que au moyen de sa redundance et multitude ledit humeur soyt conculque et tapi tout scubdainement vne ingente et intolterable douleur surprendra celuy auquel telle deflu

pion sera faicte : fors poutant que le membre ne soyt de obscur ou difficile sentiment : et mesmement y aura pussion en profundite si angoyseuse et moleste quil semblera que le membre auquel se fiet ladicte inflammation soyt tendu ou bende comme si se voult rompre et decasser et y est sentu chaleur si tresextreme quil est aduis audict patient quil ait par quoy il desire auoir refagere. Dabundant sur la superficie dudict membre apert vnerougeur semblable a la couleur q se faict par la calefaction ou eschauffement des baings ou y le feuz aultres telles causes. Et certainement ceste dicte passion est proprement appellee phlegmone en grec qui vault autant que Inflammation laquelle a vsurpe le nom commun et general ainsi que semblablement plusieurs aultres especes tiennent lappellation de leur genre / A tant ladicte phlegmone coustumierement est suscitee ou causee en maintes sortes et moyens. Considere que aussi bien icelle aduiet es playes spasmes / cest distentions de nerfs / fractiōs de vaines / disruptions de muscles / traueils Autrement labours par exercices darticulations ou dislocations desbrisemens / ou fractures de os. lassitudes vlcereuses / Comme aussi celle qui se faict par limmoderee repletion dhumeurs contenus dedens les Vaines lesquelles respēdent et enuoient les superfluites redundantes es parties qui sont alors plus idonees & propices pour icelles recepuoir / Et telle dicte parties sont plainement celles qui sont plus debiles & foibles que les autres / ou qui sont plus rares ou celles qui sōt plus promptes a faire attraction / ou qui sont ignobles ou plus viles : Non obstant quelconque occasion parquoy icelles parties soient cheutes en telles dispositions de quoy apresent nauōs propose faire mention.

Des especes de herpes.

Quant est de la flaue bile ou colere se dauanture icelle retient en coire sa propre nature et soit respandue avec le sãg vniuersellement par tout le corps elle suscitara vne maladie dicte ictericia ou iaunisse en vulgaire: mais quant icelle flaue bile est reiectee sur quelque membre seule/ & y ay fait residence. Alors elle excite et faict inflammation appelee herpes qui est en deux manieres. La premiere se faict de flaue bile ou colere qui est de substance crasse ou espaisse/ laquelle exulcere et caue tout le cuir/ iusques a la chair mise/ dessous ledit cuir/. Par quoy Hippocrates la nommee herpes exedens. L'autre herpes se faict de flaue bile subtile qui court seulement sur la superficie du cuir/ lequel lad flaue bile arde et bruyne. Et ceste dicte espece retient le nom du gẽre congneu. que simplement et sans luy riens adiouster est de tous nomme herpes/ Combien touteffoys que de deux d' especes de herpes/ desquelles nous auons deuant traicte l'une soit dicte herpes exedens et l'autre herpes miliaris pour raison quen ceste passio/ aucunes pustulles ou vessies ressemblantes a grains de mil sont formees et apparetes sur la superficie du cuir/ & iacout toutesuoyes que led herpes miliaris soit cree de flaue bile ainsi que herpes exedens/ Neantmoins ladicte flaue bile n'est si chaulde ne si acre ou vehemente en luy comme elle est en l'autre dict exedens.

De herisypelas et ses especes.

Quant il y a fluxion composee de sang et flaue bile ou colere meslees ensemble. lesquelles sont plus chauldes q de rat sã telle fluxio sera nommee herisypelas & sera led herisypelas plus de mesure met chault q n'est phlegme et aura aussi la couleur plus flaue ou iaune que na ladicte phlegme.

Item quant son y atouche de la main tout maintenant se

sang sensuyt et euasnou est puis tantost il reuiet arriere.
Or est ledit sang moult subtil & de couleur rouge par semblâc
a quoy ledit Herisypelas nest tât douloureux ou moleste cō
me phlegmone ne pareillemēt il naporc me acadens sem
blables a ceulx de lad phlegmone cōe sont pulsation cōpres
sion & extention: ains icelluy faict aucunesfoys peu de dou
leur /speciallement quant il occupe seullemēt la supficie du
cuir: et aussi il ne fait aucūe epouigne ou detrimēt a la chair
subiecte de dessoubz. ce qui aduiet bien souuent dōit il a vsur
pe le nom de propre & legitime Herisypelas: Mais quant la
chair qui gist dessoubz est surprise et touchee dudit Herisy
pelas laquelle nest engendree de bile ou colere subtile. certe
icelle nest herisypelas legitime mais est dispositiō meslee a
uec phlegmone Or en ceste dispositiō surmontent aucū
nesfois les accidens de herisypelas parquoy icelle dicte dispo
sitiō est apellee des neotheriques ou ieunes medecins heri
sypelas phlegmonodes / cest a dire participante de phleg
mone / Mais quant les acadens de phlegmone epuperent
ou sont victorieux alors est icelle dispositiō nommee phleg
mone herisypelatos qui signifie phlegmōe participante
de herisypelas / et sy dauenture les accidens diceulx ne pre
ualent aincoys sont esgaulx nous dirōs que telle dispositiō
sera phlegmone et herisypelas mesles. Par tant sensuyt que
herisypelas legitime est passion simplement du cuir seul cōs
bien que par ce ne fault inferer que phlegmone soit passion
singuliereēt des pties subiacētes audit cuir. Car nō obstâc
que par especial lesdictes parties subiacentes au cuir soient
subiectes a ladicte phlegmōe: neāt moins aucunesfois aussi
phlegmōe peult aduenir au cuir / & pour certain celle inflā
matiō du cuir ne causera pas moins de douleur que lautre
qui se faict et aduiet es pties subiacentes dud cuir iacoit q̄l

lene apt point de mouuement pulsatif.

De carbo et des impositions diuerses des nōs
sur chacune espee de inflammation.

Du surplus quant le sang lequel influit ou s'espand est al-
tere en chaleur extreme et a sa substance suffisamment cras-
se certainement il exulcerera et causterisera avec eschare ou
cruste le membre quil aura occupe et en oultre il esseuera en
tumeur ou inflation eminente toutes les parties circuniacē-
tes et voisines: a raison de quoy se causera vne grefue et ar-
dente douleur et telle passio sappelle carbo ou antrax. mais
se ledict sang lequel influyt ou deriue est de couleur noire
crasse et impure substance et soit aussi comme nous auons
predict extremement chault et boullant avec lequel soyent
aucunes humidites subtiles confusement meslees ensem-
ble alors pour voir se exciteront sur la superficie du cuir pu-
stules ou vessies semblables a celles qui viennent par bruslure
de feu: soubz lesquelles pustules apres quelles seront creu-
ees ou ouuertes lon trouuera vng vlcere crusteux ou avec
eschare lequel est aussi nomme carbo. Or quant est de espe-
ces de inflammation nous auons donne toutes les differen-
ces princes de la nature ou essence de la passion ou maladie
touttefois aucuns penseroient que nous aurions oublie a des-
crire plusieurs autres especes de ladicte inflammation: at-
tendu quil se abusent a la variete et multitude des nōs im-
poses a icelle. Comme sont bubones / phymata / phigethla-
ophthalmis / peripneumonie / pleuriticides et plusieurs au-
tres semblables ainsi appellees des grecz lesquels sont tout
comprins soubz lesdictes especes de inflammation: iacopt q̄
vng chascun diceulx deuandictz sortissent appellacion diuer-
se et ce pour raison que les premiers auteurs qui ont impo-
se telz nōs vouloient que nō seulement la passion ou maladie

fut denotée p le vocable. Mais par supabundant la ptie tou-
chee de telles passiōs fut exprimer p le nom cōpose et signi-
fiant les deux intentiōs. Car carbo. phyma. & phigetlon sōt
inflāmations des pties laches: q̄ les grecz nōment adenoz/
combien q̄ bubo soit p̄p̄ment phlegmone: Phyma est vng
mal leq̄l subitemēt croit en augmētation & se tourne incont-
nent a suppuratiō. Phigetlon est dict herisypelas phlegmō
des: ou phlegmone herisypelatodes cest adire p̄cipāt de lūe
ou autre dispositiō: sēblabemēt ophtalmia est phlegmone
la q̄lle seurūēt en la tūniq̄ d̄ loeuil dicte ceratoides ou cornea
pleuritis est vne phlegmone des costes cōe spnāche est de la
gorge ou du gosier: et peripneumonia du poulmō: & ainsi des
autres sēblabemēt. Or les inflāmations q̄ aduēnent es li-
eux appensa manifestes sōt asses cleremēt de toutes gēs cō-
gneues/ mais les inflāmations faictes es pties icōgneues ou
cachees auec cela q̄lles excitēt & causēt les fieures ne se peuēt
facilemēt discernet/ Ains cōe il me sēble la discretiō & p̄gnōis-
sāce desd̄ inflāmations nō manifestes a besoing de p̄scrutacion
diligēte ensēble & de la sciēce ou doctrine de la nature des mē-
bres la q̄lle saq̄ert p̄ la sectiō des corps humains ou anathomie
& pareillemēt p̄ exāses obseruatiōs des opacions et pratiq̄s
de coutes les q̄lles choses nous auōs exploicte en noz autres
traictes. p̄quoy nāsiere a p̄nt de rechef faire superflue repeti-
tiō de tēlz p̄pos importūs. Cōsidere aussy q̄ pour ce faire o-
c̄laucōn loportunitē de ta p̄cipitee peregrinatiō ne se p̄met-
teroit. Or doncq̄s il suffira p̄mieremēt enseigner cōment ne
p̄ q̄l moyē les inflāmations q̄ consistent es pties appentes
peuēt estre p̄faitemēt curees & guaries. Et pour ce faire nō
cōmencerōsa la maladie qui suruiuent plus coustumieremēt
dōt a raisō de ce elle a vsurpe le nō de tout le genre. Or a p̄-
pos en ceste d̄ phlegmone il fault considerer premièrement et

deuant toutes choses selon ce quil me semble la cause de ceste maladie laquelle non seulement en ceste speculatio mais auſſy en maintes autres negoces est de inestimable utilice et efficace.

Des causes de inflammation en general et de leurs cures:
Doncques vne des causes apparentes de phlegmone est nommee fluxion laquelle nest occulte ou immanifeste se nest que ladicte fluxion soit cōiointe avec les inflammations q̄ sont excites dautres ne scay quelles causes. attendu que quant le membre est prestement assailly de ladicte phlegmone quil ny a cause precedente quelconque de quoy nous ayons prestement parle. Certainement la cause qui engendre ladicte phlegmone est la fluxion et la maladie ou passion est la dispositio dicelle dicte fluxion. Or en telles dispositio il est requis au commencement estudier a bien faire la cure obstant que lerreur qui pourroit soudre en telles cures ne seroit facile a corriger ains seroit cause plainement de faire et amener dispositions incurables. Dōcques il y a deux erreurs principales en quoy tous les plusieurs medecins faillent et delinquent scauoir est quant ilz nōt point de regard ou' prouidence de tout le corps. Autre erreur quant ilz eschauffent et humefient le membre particule inflame. Considerer q̄ aucuns desdictz medecins induictz et psuades de lhereste ou secte des methodiques ont imagine q̄ toutes inflammations estoient passions cōstraintes lesquelles il puenoit relacher. Et iceulx sōt d'aucuns imites ou en suivis qui sont gens sans raison et nont consideration qlconq̄ plaquelle il doiuent ce faire fors quil ont pour excusation de mal ouurer qui delinquēt avec plusieurs De laquelle fantaisie ou opinion ne fut oncq̄s nulz des medecis dogmatiques ou rationelz et mesmemēt nul empirique ains ont cōmande selon ce que raison et experiance le veult que tout le corps

fut purge de telles euacuations qui seroit raisonnable. J'el cō
mandent oultre que la ptie touchée de p̄helegmone soit deu-
ment fomentee de perfusiōs & vnctions qui ayent facultez
Vertu de repousser et reuerberer l'humour ou matiere qui in-
fluit et de cōsumer ou tarir ce qui est cōtenu et tapy en la p-
tie inflamee et oultre plus cōforter et coroborer le mēbre de
bilite. Or pour faire vacuatiō nous auōs deuant cecy declai-
re quātes intentiōs y faisoit a cōsiderer iaco ut que a present
aussy traicteray ie summeremēt et en briez lesdictes condi-
ciōs a celle fin que en ayons recordatiō et memoire pource
qui se ensuiuera et aussi quil ne soit arriere necessaire repe-
ter en chacane maladie les intentions qui nous dōnent indi-
catiō pour faire lesd̄ vacuatiōs. Parquoy ce que nous auōs
aultressois dict est quil cōuient cōsiderer la age. la saiso de lā
nee. la region. lestat presēt. la force et la Vertu du patient. son
habitudē corporelle. sa coustume. et en fin la nature et essence
de la maladie. Attēdu que par telles intentiōs il est loysible
inuetter quāt et cōment ne de quel lieu il affiert faire euacua-
tiō cōme il appert en laffection qui sensuit. Exemple / sup-
posōs qui se face defluxiō au genoil leq̄ incōtinent soit es-
leue en inflation ou tumeur notable & tout le corps du patiēt
ou malade soit deu estre plain et couloze de s̄ag. la Vertu de
icelluy soit cōstante ou forte. la saison de lan soit print temps
ou Ver la region soit temperee. ledit patient soit adulescent
ou en age florissant / Certes en ce il sera besoing euacuer le
sang ou faire phlebotomie des pties superieures et inciser ou
entamer la vaine du coulde interieure dicte basilicā ou la me-
diane. mais se aucune desdictes pties superieures estoit in-
flāmee alors seroit decent eu acuer led̄ sang par les pties in-
terieures considere quil est eppedient de retirer tousiours le
cours de la fluxiō au cōtraire / Les choses faictes il seroit

Vtile en tel cas composer Vne emplastre ou oincture faicte d
rhus et hordei sarcina / *semperuiam* et escoices de grenades
cuictes en vin car cest vng moult proufitable medicament
et de grande efficace en tout ce que nous pretendons: a cten-
du quil a vertu de expeller l'humour qui influit ou remuati-
ser: et aussi de asscher et tarir celui qui est retenu en la partie
et semblablement de corroborez ou conforter le membre. Dul-
treplus tu peulx inuenter milles autres sortes de medica-
mens selon ce que ie t'ay enseigne ou liure de composer mes-
decines. A quoy certes i'ay deliberey en ce lieu te bailler en
Vne chascune espeece vng particulier medicament qui te sera
non seulement pour recordation/mais aussi pour exēple des
facultes et vertus qui se treuent es autres medicaments/
considere que les medicaments de quoy auons ores fait me-
tion se doiuent apliquer quant la douleur nest vehemente ais
est petite & remise: Mais quant il ya ingente douleur avec
fluxio il nest chose licite apliquer/ a lors huille ne caue chau-
de ny cataplasme ou emplastre comme il est appelle dul-
gairement qui soit fait de farine de fromēt. Car lesdictes
choses sont moult aduerses et contraires en toutes fluxions/
nonobstant que au commencement il semble que icelles medeci-
nes donent aucun alegement/ Pour certain il suffit q en tel-
les affectio la vehemēce ou acerbite de la douleur soit mi-
tigee et appaisee avec aucun des medicaments cy dessus es-
criptz lesquels couient confire ou mesler avec vin douly huil-
le rosate vng biē peu de cire liqficee & dissoulte en iceulx. laq-
le cōpositio tu mettras ou recepuer a sen laines grasses suc-
cides q aient grāde abūdance oesipū ou suif/ et l'appliqras en
este froit: et en hyuer t'pede. Item aussi les cataplasmes ou
emplastres de arnoglossa sentille/ paine huille rosate & d'oy-
uet estre mys/ touteffoys il est licite apliquer deuant sur leur

la partie inflâmee Vne espöge ramaoictiez tēperee en vin auste
re ou rude ou en eaue froidez encoire seroit meilleur sy on y
adioustoit q̄q̄ peu de vinaygre: mais si dauanture lad̄ cure
ne stoit assez p̄ffitabte: r̄q̄ le pus ou sanie ne se fut plainement
manifeste/ Certes tu pourrois vser seurem̄t de plastres mol
les q̄ no^s disons vnguentz pour le remede de la fluxion: sans
difficulte les meilleurs ou plus aprouues. emplastres sont
ceulx q̄ ont vertu et p̄p̄riete de cōsumer et tarir en seble et de re
p̄cuter sans moleste l'humour leq̄l isluit. Et au rebours. icelles
emplastres lesq̄elles extēdēt forment le mēbre: au moie des
q̄elles aussy il se fait et engēde douleur. iacoit q̄elles soient p̄doi
nes pour desecher/ touteffoys a raison de ce. icelles sont tāt
p̄t̄ p̄traies ausd̄ douleurs. p̄ quoy led̄ medicamēt q̄ no^s est
a ce p̄pos p̄t̄ p̄uenable. leq̄l aussy est en v̄saige se p̄pose de cal
cites dissoult en huille rosat: et encoire se no^s appliquōs sus tel
les dispositōs de la laine purgee et lauee/ laq̄lle soit tēpee
en vin acerāe ou pōtiq̄ no^s y trouuerōs greineur ap̄dement/
Mais sil aduenoit q̄ en la p̄caule inflâmee. se apput ou con
crut pus ou sanie il seroit v̄tile de y mettre vne fois ou deux
des cataplasmes/ specialemēt qui fussent cōposēs de farine
de frumēt Car telz cataplasmes sont plus v̄tiles en ceste
phlegmōe que ores en app̄ciēne discuter/ touteffoys il est de
necessite adiouster audict̄ cataplasme vne portio de vi ay
gre ou vng peu de vin. nō pourtāt aps̄ q̄ tu auras ouuert ou
incise lad̄ phlegmōe/ et lors q̄ le pus sera mūdifie il se cōuient
dōner garde de y appliquer au dessus huille ne eaue cōment
que ce soit/ ains sil te plaist lauer la playe et la mundifier. ce
pourra estre fait cōmodement avec mel. cr̄aō oxyaiōn vin
et hydromel et si de rechef nous voyons que lad̄ playe se in
flāme nous ferōs vng cataplasme de lencilles: Mais se icel
le remant sans sapostumer. de rechief nous y appl. q̄rons
telz medicamēs. que on a acoustume de metre en telz cas et

specialemēt les emplafres cōpofes de calcites ⁊ pardeffus
vous metteres vne eponge ou laine trēpee ⁊ infufee en vin
acerbe ou pontique et ou lon ne pourroit de tel vin recouuer
vous mēferez au lieu du vinaigre avec eue en telle quan-
tite que lon en pourroit biē boire et de ce vo^d ramoitir ez les^d
eponge/ et laine. Item auff y a tel vsaige font cōuenables
les vins marinez cest adire ausquelz y a eue de mer mē-
lee Et certes toy mesmes pourras sel^d que te semblera estre
expedient semblablemēt cōposer vin de telle efficace en me-
tant du sel parmy tel vin que tu auras ou recouueras ¶
en toutes plaies ne doibz nullement appliquer medicamens
qui humectent. cōe sont les medicamens dictz macedonicō
et tetrpharmacoy: attendu quil cōuient exactement deser-
cher les^d plaies doncqs telle est la curation de phlegmone en-
gendree p fluxiō. A tant toutes les inflāmations excitees ⁊
faictes p autres causes se peuent humecter et auff y eschauf-
fer. dōt alors que tu estimeras estre bon les reduire a suppu-
ration tu pourras ce faire en appliquāt vng cataplasme ou
emplastre de farine de froment qui ait bouilly en huil. e et ea-
ue et ne fault craindre de entamer lad inflāmation quāt tu
verras cela estre necessaire cōbien que es inflāmations qui
sont causees et faictes par voye de fluxiō il ne soit point cho-
se loysible attenter lincision / specialement vers les princis-
pes ou cōmencemens desdictes inflāmations / car toutes ins-
flāmations qui de long temps sont inueterrees et lesquelles
lessent ou membre auquel elles ont este faictes aps euacua-
tion vniuerselle de tout le corps et curation oportune premi-
se) aucūes duretez ou sclerotiques reliquas avec noirseur ne
insuiuent point: que en tel cas il y ait riens qui empesche de
faire extraction du sang cōtenu en icelles inflāmations Sup-
pose que telles^d inflāmations ne sont du nombre des vraies

à legitimes certes non plus q̄ la chose qui est liuide ou' meur
trpe est herisypelas.

¶ Des intentions curatoires ou maniere de curer
herisypelas.

¶ Or a propos en herisypelas il affiert des le commence
ment refroidir et estandre le feu / et sur toutes riens quant
icelluy est venu sans auoir cause euidente ou manifeste leq̄l
puis apres se doybt inciser lors que sa chaleur sera amortye
ou estaincte: et en apres fault mettre dessus emplastre ou on
gnement de farine de horge et mesmement vng medicamēt
dict ceroton vulgairement cyroine ou quelque autres sem
blabe aiant propriete et vertu de refroidir / Toutesuoi es en
telles passions ne affiert phlebotomer ou faire saignee ains
il suffit de lascher le ventre / et dōner medicines purgatiues
pour euacuer la flauue bile ou colere. Et ou cas que la mala
die ne suc' vehemente: Il ne seroit besoing de ce faire ains suf
firoit vser de fors clisteres et violentz. A tant en herisypelas
lequel survient es vlceres et qui a ses causes manifestes ou
euidentes sil te plaist appliquer vng cataplasme ou empla
stre fait de farine dorge des le commencement tu ne' nuiras
de riēs / Et encores mois nuiras tu se aincops tu fays ton in
cisiō que appliquer led' cataplasme. Or en phlegmone q̄ ayt
herisypelas adioint: Et mesmement en herisypelas partici
pant de phlegmone fault songneusement estudier a bien fat
re la cure car il conuient tousiours resister ou obuier a la ma
ladie plus vrgente ou superieure. Dauantaige es autres in
flammatiōs comme bubones / phymata: p̄ygethla il affiert
ordonner telles curations comme a celles inflammations /
qui ont semblables dispositions accidentes es autres mem
bres: reserue les inflammatiōs qui sont es parties q̄ peuēt
porter medicamens plus violens et aguz / de quelle espece

sont les parties lasches dictes a deuue ou glandules.

Dela curation de herpes dict expedens.

Dz quant est de la curation de herpes entât quil touche leua cuation de tout le corps: Elle est faicte semblablement comme herisypelas: mais entant quil touche la siciuation de la partie blessee ou prinse: de herpes la curation nest du tout semblable attendu que herpes dict expedens requiert estre refrigerer non pourtant il ne requiert pas les medicamentz que avec ce quilz peuent refrigerer ont vertu de leur nature aussi humecter ains au reuers requierent medicamens infrigidatiz et qui peuent vehementement assiecher. au moyen de quoy lactuca poly goniū eystagnis lens palustris lotos antilion psillion portulaca seris sempuuium/et autres telz medicamens apâs vertu de refrigerer et humecter lesqz estoiet conuenables en herisypelas ne doibuent estre appliques en telles dispositions. Item ne te fault contenter de fometer le dit herpes avec vng rpsoge imbibee ou trempée en eue froide ou avec ius de solanū iacopt q ledict ius ait faculte ou vtu de refrigerer et de seicher: mais la vertu desiccatiue dud solanū est mediocre et petite. Parquoy ledict herpes reqert medicamens qui soient plus desiccatifz que nest solanū. Donques vers le pziace/et commencement il sera chose licite de y appliquer des capreoles ou bourgôs de veigne des feuilles de rubus canin⁹ et de arnoglossa apres lesquelles choses tu pourras adiouster des lentilles et par fops du miel et de la farine d'orge e'le cataplasme que nous auons cy deuant escript pour la cure de phlegmone engendree par fluxion excrete quil conuient substraire dudict cataplasme seperuiua. Dz pour les playes ou vlcères tu pourras vser des onguemens escriptz ad herpetas desquelz iay faict mention aux liures intitulés pharmaceutica aussi se trouuet maintz aultres telz me

dicamens en tous aulheurs dont plusieurs s'ot formes en gui
 se de petis cercles dictz troscis desquelz quat tu vouldras en
 vser il te conuendra les dissouldre en vin douly et liquou-
 reux et a la deffaulte dud' vin douly tu vseras de vin subtil
 a peu stiptique ou rudelet cōe s'ot phalernū. massilioticū: sabi-
 nū. adrianū. et arsenū. Nō pourtāt se fault donner garde. q̄
 telz vins n'aient aquis par succession de long temps aucune
 acritude ou vigneure. Parquoy sy ou lieu de iceulx tu veulx
 vser de posca ou opperaton ce ne sera impertinent: Combien
 que si les vlceres estoient inueteres ou vieles il ne seroit ex-
 pedient de deffouldre en vin douly lesd' troscis ny mesme-
 ment en posca ou opperaton iacoyt quelle fut aqueuse/ Ains
 les vins qui sont competemment stiptiques specialemēt les
 noirs ou vermeilz/ Et en deffaulte deulx les blans scroiet a
 ce propos plus conuenables: Or les medicines qui sont plus
 propres pour le present ausd' vlceres, sont les medicamentz
 referes a polpidas/pasiō/musa:andron. et autres seblables

C De la cure de herpes dict' miliarie.



Tant il n'est pas oportun oindre de telz me-
 dicamentz les especes d'herpes lesquelles tāt
 seulemēt epulcerēt la supficie du cuir se n'est
 que lesd' vlcere ait lōg tēps dure a soit inueterere
 suppose q̄ les dessusd' medicamētz deseichēt
 incruelleusemēt a quoy il suffit vser des me-
 dicamētz qui ont semblable vertu que glaucium lesquelz il
 fait a deffouldre en eaque commune. Et ou ceneprouffiteroit
 il seroit besoing de y adiouster du vinaigrez d'abondant no⁹
 besongnerons mieulx si no⁹ infusōs lesd' medicamentz en
 ius d' solanū ou de arnoglossa Or en gñral il cōuiēt scauoir q̄
 tout vlcere excite ou fait d' y soy ou p accidēt reqert estre dese-
 che p medicamētz nō asps cōe e'seigne hippocrates cest a dire

quils ne soient mordicatifz ou poygnatz ny grandement irri-
tatifz ou stimulatifz fors pourtant que ledict vlcere fut de
mouuaise morigeration et avec putrefaction ou corruption
attendu q̄ telz vlceres requierēt medicamēs fors & corrosifz
ou qui supplient la Vertu du feu cōe sont myse calcites arce-
nicū calz/ & sandaracha. Et certes les dessusd medicamens
ont propriete de brusler et cauteriser aussi cōe le feu/iacoit q̄
le plus souuent quāt les medicamens nōt pffite nous aīds
refuge au^d feu. En semblabe cas telz medicamens appliques
sur leschare ou cruste des inflammatiōs dictes carbōes spe-
cialement quant il cōmencent a degaster & putrefier le mem-
bre sont a ce ap.priez & vtilis de leur nature. Toute suoies
affiert soy doner garde d̄ toucher lesditz medicamētz sur les
pties circūiacentes ou qui sont enuiron lad̄ eschare: a ce q̄ tu
ne ignores qui sont les parties qui ne fault pas exulcerer. A
raison de quoy il sera besoing pratiquer aucuns des troscis
dessusd comme sont ceulz appellez andronii/ or se no³ voids
que la rougeur surmōte/ & quil y ait grande inflammation
il sera loisible dissouldre lesdictz troscys en medecine douce/
ou en ius de arnoglossum: non pourtant la douleur estant ve-
hement tu pourras des le commencement les dissouldre en
vin acerbe ou pontique. et successiuement en vinaigre.

¶ Item fault appliquer cataplasme de farine de orobi con-
fite avec oppmel et dauantaige affiert des le commence-
ment se nestoit autre chose qui empeschast faire extraction
du sang selon quil est requis en tel cas.

¶ Des iudications quil fault prendre pour la cure
des inflammations/ Et specialement de celle qui
despend de la temperature ou complexion.

¶ Certes nous auōs acomply les cures des passīōs en ge-
neral lesquelles pour cause quelles varient a raison de la di-

uerfite des instrumens de nature blessees/no⁹ dōnēt quatre iudications dont lune est prinse de leur temperature ou complexiō/sautre de leur formation. La troisieme de leur situation. La quatrieme de leur faculte ou Vertu. Or l'indicatiō prinse de la temperature est selon que aucunes parties ou membres sont de leur nature plus seiches. Les autres plus humides: les autres plus froides. aucunes plus chaudes. & p coniuigation humides et chaudes ensemble: froides & seiches ensemble. ou totalement temperees et bien modifiees. a quoy il conuient auoir regard es curations en prenant l'intentiō de la nature du membre. Attendu que telle intention no⁹ insinue ou enseigne combien il appartient refroidir ou seicher/ cōsidere aussi que les parties charneuses lesquelles souffrēt inflammation requierent estre peu asseiches pareillement les Venueuses nonobstant q̄ lesq̄lles soient de nature plus seiche que les charneuses neant mains ne requierēt pas estre grandement deseiches. Ains les parties qui sont de nature des arteres deulēt estre beaucoup plus deseiches que les parties Venueuses: Et encores plus excellētement affiert seicher les neuues que les arterieuses et d'abundant plus vehemētēt les parties cartilagineuses et osseuses et certainemēt il ne fault estimer que la fin de la curacion soit acomplie ou mise a chief deuant que le mēbre soit retourne en sa propre nature ou premiere complexiō. Or la temperature ou complexiō seiche est reduicte ou adressee par medicamentz desiccatifz la froide par infrigidatifz et semblablement des autres qualites/ Aussi la complexiō moienne et temperee est reduicte p les choses qui sōt mediocres en toutes manieres. Certes l'indicatiō prinse de la temperature peult ainsy que auōs propose varier la cure des maladies.

C De l'indicatiō prinse de la formation



Plus celle indication qui depend de la formation varie lad cure en la maniere q sensuyt. presuppose quil y a aucunes picules qui ont cauites ou receptacles y dedens/ Les autres par dehors les autres et dehors et dedens/ et les autres nen ont point. Exemple entre les simples sont les arteres Vaines et nerfz desquelz les arteres et Veines qui sont tssuees par les membres ont lesdictz cauites par dedens seulement mais celles qui sont au peritoineu sont atournees de deux sortes: de cauites. Cest assauoir cauites dehorsz cauites dedes de rechef les nerfz seans ou es pades mebres not point lesd cauites mais les nerfz q sont en esle piconeu sont garnies dicelles cauites tant dune part q daultre. Or donc presque tous les Visceres ou membres interieurs ont de leur formatio grades cauites ou receptacles et dehors et dedens/ et encores la chair du poulmon est arriere spogieuse ou fistuleuse/ mais au contraire celle des reins est durement compacte ou dense/ Apres laquelle vient celle du foie/ Et celle de la ratelle dautat q elle est de plus dense substance q la chair du poulmon/ dautant aussi elle est plus rare que nest la chair dud foie/ A quoy il vient a entedre que toutes les picules lesquelles ne sont en nulles de leurs parataincentes desd cauites ou receptacles doibuent estre vehementement asseiches nonobstant quelles ne soient poit de leurs nature fort seiches come pourroient estre les nerfz semes ou ramifies par les membres ou parties de nostre corps. Mo potat qsome picule q se soit pourueu q elle se puisse eueter soit y dehors ou y dedes elle naura que faire de si fortz et violés desiccatifz specialement sy la chair est fluxible ou lasche comme elle est au poulmon. ¶ De lindication prinse de la situation.



Tant l'indicatio prise de la situation ou mise des particules ne doit pas estre oubliée ou delaissee: Attendu que icelle no^e enseigne par quelles voyes no^e debuons euacuer et mesmement par quel moyen ne de quel lieu. Or dōc q^s la cure & remede des humeurs fluxantes: ioupte de ce q^h hippocrates a ipose a ceste chose le nō est dit retractio: cōde aussi deriuatio est de celles humeurs q^s sōt affiches et catpes au membre / & les deux dessusd manieres d'euacuatio se doibūt faire cōde p^mader e^saigne le p^dict Hippo. par les veines cōmunes. Exēple es passions de la matrice se tu p^rēs faire retractio tu inciseras les veines du coude ou tu applicueras sur les mammelles cucurbites ou ventouses ou pareillement tu procureras calefactions / frictiōs et stringentes ligatures des mains: Mais sy lon vouldoit faire deriuatio il nous faudroit inciser les veines du genouil ou du talon & applicuer lesd^s ventouses sur le cuisses ou eschauffer froter et lier les iambes / et si dauenture la dicte passion estoit en la dextre partie de la matrice il seroit besoig faire missio de sang ou phlebotomer de la main ou du pied dextre: Semblablement se elle estoit au fenestre il faudroit prendre les parties du mesme coste ou region car ce que hipp. nomme catexis est a entendre par mesure ou equalite: Par quoy affiert en telles passions inciser les veines dictes interiores suppose quelles sont plus prochaines des membres bleffes et plus directement respondentes / doncques si no^e vouldons euacuer le sang en l'inflammation de la ratelle no^e besongnerōs tresbiē en incisant les veines interiores du bras gaulche mais sy le mal estoit au foie nous commenderions ce estre faict au dextre bras par semblable raison. Or sil aduenoit q^h aucūes des p^rtes supieures

fussent prinſes de inflammation comme es' passiōs dictes
ſynanche et ophthalmie / et autres qui ſont faictes au chef
en telz accidens nous ferions ouurer les Vaines exterieures
qui ſont directiues et conioinctes avec membre inflāme des
quelles il fault euacuer ou ſoit pour faire retraction ou pour
faire deriuation. Excepte au cas que la maladie fut inuete-
ree congeu : q̄ a lors il seroit licite euacuer du membre mes-
me bleſſe. Exemple en la maladie dicte ſpanche ou cas que
dict est nous faisons inciser les Veines qui ſont ſoubz la lan-
gue pour ce que le corps vniuerſellemēt est euacue ou pour
ce que la maladie est inueterree et longue. Et ſemblabemēt
aux passiōs des foye et ratelle nous appliquons cucubicu-
les ou Vētouſes sur la region de dictz membres/et auſſi en
toutes & quelquōques inflammatiōs no^o incisons le mēbre
qui est inflamme: pour ce que quil ny ait point d'humour influ-
ant. Car a lors nous irriteriōs pluſſort le mal a loccaſion de
quoy il redoubleroit & ſaugmēteroit. Mais ce sera fait plus
commodemēt apres que le corps aura vniuerſellemēt eſte
bien purge/et quilz ny aura poit d'humour qui ſoit pour lors
affluent / Mais affiert quil ſoit pieca du tout influe sur le mē-
bre bleſſe. dōc̄s quāt les pties puepes ou gibbeuſes du foye
ſont inflāmees il fault purger & faire attractiō p les p̄ductz
de ſur yne ſelō q̄ no^o a enſeigne l'indicatiō priſe p la ſituatiō
de la ptie mais ſil aduenoit q̄ les pties cōcaues dud' foye fuſ-
ſēt bleſſees/il seroit choſe licite faire la purgatiō p ſegeſtiō ou
ſolatiō du Vētre inferieur. Itē il conuient mundifier le tho-
rap ou poictine: Et ſemblabemēt le poullmon par le mou-
uement de la touſſe ou excreation. Outre plus le Ventricu-
le et le ſtomach ceſt a dire lozific e ſuperieur dudit Ventricu-
le: ſont a purger moiennāt les vomuſſemens/les inteſtins p
les egeſtions inferieures/la ratelle et rains par les Veines/

Aussy cōe la matrice p les menstres ou purgatiōs a cou-
stumees des femmes sēblablement le cerueau avec ses mē-
branes dictz pānicules est expurge par le palastre: le garga-
reōn. les nareilles: et aureilles. or dabundant no⁹ congros
sons aussy par la situatiō du membre que es pties qui sont
en la superficie du corps no⁹ debuōs vser de telz medicamētz
que la maladie le requiert: Et aussy es pties qui sont en la p-
fundite intestine dud corps et iusqs esālles les Vertus desd
medicamentz doibuent puenir ou penetrer par plusieurs ob-
iectz interposes debuons vser de medicamens non telz cōme
iculy aprezent se comportent. Ains telz quilz doibuent estre
ey en apres/ Cest a dire en la fin de leur operation, considere
que sy vng medicament est de lordie de ceulx qui sont appli-
quables par dehors ou de ceulx qui se mengent et boiuet no⁹
ne estimerons ou reputedrons pas sa Vertu qui ozes et p̄sēte
ains cōsiderons celle qui est future et doit peruenir iusques
au membre blesse a quoy aulx inflammations du poulmon
les medicines qui se adaptent exterieuremēt ou par dehors
sur le thorax cest poitrine doibuent estre de leur nature plus
vigoureuses & agues q̄ sil estoiet appliques sur le membre
mesmes: inflāme. obstāt que le medicament lequel doit re-
sister audit membre inflame quant luy conuient passer par
plusieurs obiectz ou moies du corps ne peult estre vigoureux
asses/ Ains est moult debilite en la voye par especial sil est d
foible ou de petite resistēce des son commencement. Au moie
desquelles choses ie soue que le dessusdit medicament soit at-
tainte de superabundante Vertu ou force plantureuse/acqui-
se selon la coniecture d ce qui se pourroit diminuer en la voye
ou trespas par ou doit penetrer ledict medicament a celle fi
que la Vertu q̄ luy sera delessēe soit equale ou correspōdente a
celle qui doit porter actuelemēt ayde ou secours a la partie:

A locasion de quoy es inflammations du thorax lesquelles
se font en la superficie il suffit vser seulement de remedes
qui sont propres pour relascher: mais a celles qui sont intri
seques comme il aduient en la mēbra nulle pleuritq̄ ou suc
cingente les costes il est de besoing de pl⁹ violens et rpequis
remedes a ainsy est du foye de la rate & de tous les autres
intimes viscères p̄ semblable raison: Dont pour certain no⁹
vopors souuent effoye le cuir facilement se exulcerer: p̄ l'ap
plication daucuns medicamētz iacoit que ledit cuir soit pl⁹
dur et mois paisible que ne sont lesdictz viscères: Par quoy
sil fut possible appliquer medicamētz sur lesdictes visce
res desq̄z iceulx auoient aucuneffoye biē besoing il conuē
droit eslire lesd̄ medicameus de tant plus molletz & delicatz
cōe il sont plus paisibles de leur nature. et aussi pl⁹ p̄doines
a recepuoir encōbrier. / Doncques a ceste cause es passions
ou maladies desd̄ viscères to⁹ les medicamētz quil no⁹ cō
uiendra boire ou menger desirerōt a estre plus acres ou vio
lentz q̄ en celles desquelz les mēbres malades aurōt necessi
te reserue tāt seullemēt les medicines que lon baille pour ale
ger le stomach ou vetricule. Car en ces mēbres cy les medi
cines sont dōnees de toute telle vertu que la maladie simple
ment le requiert: Mais en tous autres cas il est necessaire
que lesd̄ medicines soient plus acres et vehemētes: de tāt
plus fort celles la qui serōt propices pour subuenir aux rais
et au poulmon. Or doncques considere vng peu quātes par
ties ou mēbres le medicament doit trespasser. aincōys q̄l
puienne iusq̄s au poulmon. Premierement il passe pla bou
che / la goulle ou oesophagus / a le stomach cest a dire loifice
superieur du vetricule. puis aps il vient au vetricule et a
aucuns des intestins ou boyaulx greffees / et de la il penetre
iusq̄s au veines qui sont cōtenues au mesenterion desq̄lles
il est porte aux pties cōcques du foie / et dicelles passe iusq̄s

aux côueyes ou gibbeuses puis est trāsporte a la Veine dicte
concaue ou chyliſ de laquelle il va au cuer : et finalement
du cuer il penetre au poulmō : or ne ſcaurōs nous denier q̄
les deſſus d̄ medicamentz ne ſe meſſent en vne chaſcune des
parties deuant declarees avec aucune humeur : & quil ne rece
uent quelque tranſmutatiō ou alteration par la nature du
Viſcere par lequel il luy cōuent paſſer. Au moien de quoy
ce quil reſte de la Vertu du medicament eſt moindre & plus
debile que par ſon moyen le membre bleſſe peut trouuer
aucun aydement. Or l'indication prinſe de la ſituatiō des
parties peut ainſy que dict eſt varier la cure generale dont
il reſte orains traicter de cōbien l'indication prinſe de la Ver
tu pourra innouer la dicte cure.

De l'indication prinſe de la Vertu.



Durce que aucūes des parties de noſtre corps
ſont regies & gouuernees de v̄tus forines ou
eſtranges : les autres de Vertus ppres et do
meſtiqs. Dōt ce de celleſd̄ parties les v̄tes
ſont comme le ſourion ou naiſſance d'aucu
nes Vertus attribuees pour elles meſmes &
les autres ſont pour et a v̄tilite d'aucunes autres. ¶ Item
et les aucunes ont leurs operations propres ou particu
res les autres communes et generales. A ceſte occaſion il
conuient tranſmuier ou changer la forme et maniere de in
ciſer ſelon la variete des differences deſſus declarees cōſide
re que pluſieurs remedes que nous auons cy deuant eſcriptz
ſont propres a oſter et demolir les maladies. Toutefois
iceulx peuvent faire ou porter dommages auſy v̄tus naturel
les des mēbres / lequel dōmage conſequitiuement eſt incōue
niēt de tout le corps. Or ceſt d̄ icōueniēt peut venir en deux
manieres. La premiere entant q̄ le mēbre eſt origine ou nai

science d'aucune Vertu qui peult cōmuniquer avec les autres membres. L'autre en tant que son operation est commune avec tout le corps/ Car les:foie le cueur/ le cerueau/ et les testicules ou genitifs sont communs principes des Vertus ordōnees a tout le corps. Mais le Venticule et la matrice ont aucunes Vertus propres non communes ou referrees ailleurs parties/ Et non pourtant l'operation du Venticule est necessaire et publique a tout le corps ce qui n'est ainsi de l'operation de ladicte matrice. Parquoy aduient souuentefois q̄ la chose qui est vtile pour la curation de la maladie est nuisible ou contraire a la Vertu du membre et partie blesee/ Attendu que les medecines qui relachent excessiuement diminuent la force et par consequent ilz destruisent la Vertu du membre: Et dauantage les medicamentz qui refroidissent oultre mesme suffoquent ou estaindent la chaleur naturelle qui est comme afferment plusieurs saiges philozophes et medecins. La substance des Vertus ou a tout le moins le premier plus necessaire instrument desdictes Vertus. Item aussi plusieurs qualites ou circonstances exterieures ont pouoir de diminuer et de debilitier les Vertus/ au moyen de quoy il n'assiert riens de lesser de ce que nous auons a enseigner en faisant nos curationz: a celle fin que ne soyons deceupz par nousmesmes: que ceste calūniation ou iniure ne no^r soit impropree. *Morbis curat⁹ est sed eger interit.* C'est a dire que la maladie a este curee: Mais l'homme est ale de Vie a trespas. Le que no^r voyons to^r les iours aduenir entre ceulx qui preposent experience a raison: et semblablement entre ceulx la qui supuent l'heresie ou profession methodique: laquelle tache et pretend efforcement a corrompre ou abatar dir to^r les bons documens et preceptes de l'art ou science de medecine: sans oublier mesmement ceulx qui ensuiuent les contemplations dogmatiques.

lesquelles ne sont pas exactement Verifies ains sont pleines
de tous abus et erreurs.

¶ Or entre l'indication prinse de la Vertu no⁹ pourrons bien
mettre aussi la facilité & difficulté du sentiment obstant que
les parties qui sont de facile sentiment ne requiert point me-
dicamentz aguz ou Violentz car ilz ne les peuvent endurer nō
plus certes que les humeurs qui sont de semblable nature: sup-
pose que sil y auoit aucun humeur aigre et poignant qui fut
cay ou contenu en l'osifice et porte du Ventricule sans doute
il est assez vray semblable que icelluy sil estoit fort sensible se-
roit endable ou subiet a defaileuces de cuer ou euanoysse-
mens: et sy dauenture ledit humeur estoit mediocrement ai-
gre: Icelluy se sentiroit ou trouueroit tout ppley et sacheux: et
auroit nausee ou Vouloir de Vomir dont en telle perplexitez
anxietude autrefois il Vomiroit ou reiecteroit par Vomisse-
ment ledit humeur qui luy faisoit telle moleste et par coups
il seroit agite et perturbé en vray la quelle chose on voit Venir
coustumierement es dispositions esuelles certain humeur
est contenu en l'osifice du Ventricule ou estomach qui est de vi-
cieuse et desordonnee qualite. Par semblable moyen se ledit
humeur tumberoit sur les yeulx il causeroit tresuehement et a-
cree douleur / et engendroir pustules avec epulceration qui ne
sauroient facilement estre curees ioinct que lesdictz yeulx
pour leur sensibilité ou exacte sentiment ne pourroient tolle-
rer ou souffrir l'application prochaine des medicamens acres
ou Violentz ne pareillement l'estomach ou osifice du Ventri-
cule / et qui plus est les particules dessusdictz ne peuvent endurer
par dehors choses poisantes ou aggrauantes: et encoze moins
soeil que le Ventricule lequel oeil bien souuent est irrité et in-
digne mesmement par les collyres inuincions ou medica-
mentz idoines a le froter. ou les membres qui sont de diffici-

cile et obscur sentiuement peuent soustenir l'application des
cathaplasmes ou emplastres lourz et pesantz. Et pareilles
ment des medicametz mordicatifz. A quoy se aucun estu-
dioit a prendre indicatiō de la facilite du sentymēt et la bou-
sit se parement adiouster avec les quatre autres indicatiōs
dessus escriptes certainement ceste constituroyt la cinquies-
me indication. Toutefois sil la vouloit comprendre et sub-
alterner avec l'indicatiō prinse de la Vertu entant quil ap-
partienndroit a l'art de medicine. Il ny auroyt pas grant in-
terest. Donques toutes les dessusdictes indications doibuent
estre entierement recordees et mises en memoire de tant q̄
touche la cure de quelque particule qui fut affligee ou dete-
nue en maladie suppose que non seulement la temperature/
Mais aussi la formation: situation: et les Vertus dessus
varient & changent chascunes operatiōs faictes en no^{ne}ac
moins il faict necessairement a conseruer ou garder la com-
mune intentiō laquelle cōe nous auons enseigne doit estre
petuellemēt prinse de la nature ou essence de la maladie. Or
les maladies qui sont causees d'une seule et simple intempe-
rance sont cures ou guaries par qualites contraires. Exē-
ple l'intemperance chaude est garie par medicametz refrege-
ratifz cōment q̄ se soit qui refroidissent de leur primitiue intē-
tiō ou p'accident. Item l'intemperance froide est muee p medi-
cametz calefactifz ou qui chauffent cōm e la seiche p humet
ratifz et l'humide p desicatifz. A tant no⁹ auōs enseignay cōe
scars en noz liures des simples les medecines q̄ ont ppete d's
chauffer p leur primitiue ou accidentale intentiō auq̄ liure
aussy auōs mōstre q̄ vng medicamēt froit de sa primitiue i-
tentiō pourroit aucūes fois eschauffer p accident ainsi q̄ ad-
vient p l'infusiō de leaue froide quant il se faict reuocatiō de
la chaleur naturelle es parties intrinseques. icē et auōs monstre

le medica mēt̄ chault pourroit refroidir en rarefiāt̄ le corps
et en faisāt̄ euaporer ou resouldre lad̄ chaleur naturelle. Or
donq̄s les alteratiōs qui accidēt̄ es corps humains moien
nant seules et simples qualites actiues sōt reduictes en leur
naturel estat p̄ les qualites seules des medicamēt̄z q̄ ont pour
oir deschauffer refroidir humecter r̄seicher et nōt̄ q̄ faire de
uacuat̄iō sensible ou apparēte / mais celles alteratiōs q̄ vien
nent p̄ desfluxion de quelque matiere si telle matiere est bien
modifiee en ses qualites elle ne requiert que seule euacuat̄iō
Et si lad̄ matiere estoit de vicieuse qualite nō seulement re
querrōt̄ euacuat̄iō: mais dabundāt̄ alteratiō p̄ qualites con
traires cōe es dispositiōs que nous disōs rheumatiques des
quelles ainsy que tu scais nous auons compose vng traicte
auquel est mōstre des le cōmencerēt̄ que la faculte ou Vertu
qui nourrit̄ alimēte le corps vniuersellemēt̄ estāt̄ blessee. tel
les rheumatiq̄s dispositiōs se fōt̄ et engēdrent̄ specialemēt̄
quāt̄ plusieurs supfluites en sēble accumulees desfluēt̄ ou tū
bēt̄ sus les pties ibecilles ou foibles car si le sang q̄ influyt̄ p̄
lad̄ rheumatiq̄ dispositiō sus telles pties debiles est̄ vicieux
ou de mauuaise qualite ce q̄ namēt̄ souuēt̄ est̄ suscitee. Alors
dispositiō meslee cōsidere q̄ le s̄ag qui estoit influāt̄ pourueu
quil fut s̄as mixtiō de pituite ou phlegme et de s̄aue bile ou
colere r̄ sēblablemēt̄ de melencolie ma tousiours sēble de sub
tile substāce. Or sy la ptie sēffloit̄ moienāt̄ quelque autre oc
casiō il seroit licite cōsiderer si telle dispositiō est̄ inflāmatiō
sc̄prus ou oedema: car nous auōs cōprinz̄s sus le nō de inflā
mation toutes chauldes et ardentes dispositions de laquelle
auons dōne cy deuant toutes les differences: il reste a p̄sent
deuiser le plus brief que faire se pourra de oedema a celle si
que terem: mores des choses que tu nous as dūy dire et alle
guer en passant le temps ou par digression.

De la maniere de curer oedema.



Edema est appelle tumeur molle sans dou-
leur laquelle est engendree de substance pi-
tuiteuse ou phlegmatique ou desperit va-
poreux ainsy que boyons venires charon-
gnes et corps exanimés ou mors & mesme
ment es piedz et iâbes de ceulx qui sont hy-
dropiques phisiques et es autres qui sôt de vicieuse habi-
tude que les grecz appellent cacepia non pourtant en telles
perilleuses dispositions ledit oedema est accidēt ou sympto-
me lequel na besoing de propre et principale curation. Atten-
du que la friction seulement de opperhodinū et sel ense-
mble et plusieurs autres remedes peuvent arrester ou deffen-
dre ledit accidēt a tant quāt telle disposition aduient a rai-
son de la pituite ou phlegme qui influit sur la partie bo-
paizeres lad passion en y appliquāt vne esponge imbibee ou
trempée en eaue a laquelle y ait petite portion de vinaigre/
et si la douleur ne desistoit il seroit necessaire y mettre plus
de vinaigre combien que la proportiō ou mesure de ladicte
mixtiō sera moderee tellement que son en pourra bien boy-
re. Or celle ou il ya plus de eaue doit estre apliquee des le cō-
mencement es corps qui sont lasches/ Mais celle qui sera
plus forte de vinaigre sera dormee a ceulx qui serōt de haulte
stature et notamēt qui auront la peau dure & a ceulx qui
ne trouueroit point d'ayde par l'aposition de la premiere es-
ponge. Or il conuient que lad esponge soit du tout neufue et
et en deffaulte vous la laueres diligēment avec aphonitrō
et nitruz et le medicament dict gutta conia apres sy dauen-
ture ledit oedema nestoit appaise il seroit expedient de y ad-
loupter vng peu de alumen & y appliquer vne neufue espon-
ge. A tant si ledit oedema estout en quelqun des mēbres au

quel ligature peult proprement estre faicte il seroit licite com-
mencer lad ligature es parties inferieures en la ramenant
Vers hault. Puis faire adiections et compressiōs et toutes
les choses qui sont semblablement requises a Vne friction.
Certes lintention curatoire de ladicte disposition nest sim-
ple ains est compliquee. Car lune est de refrener la substan-
ce dicelle dicte disposition lautre est pour cōgrecer et restrai-
dre. Sy donq̄s ledit oedema nest appaise par ce que deuant
dict est alors il cōuient adiouster aucū des medicamētz fors
qui ayt puissance temperree ensemble: telle que nous auons
dicte de lintention curatoire du oedema: Parquoy ie a Vng
oedema inueterē iadis sis perunction, & hyulle sur la p̄cie et
dessus appliquay Vne esponge ramoytie en sepiue et en le-
strignant Vehementement fut ladicte disposition p̄faitemēt
guarie et fut la regle ou regime de viure tel q̄l nestoit q̄stion
dauoir regard a la Vertu. Ains seulement a digerer; et inciser
leq̄l regime ou maniere de viure nōne ignorerons pas estre
tressouffisant et approuue en toutes diuurnes & inueterēes
passions. Et pres doncques tauoir souffisant escript de la cu-
re de oedema a p̄nt est raisonnable traicter des tumeurs s̄cle-
rotiques ou dures appellees Scirr̄i.

¶ De la maniere de curet scyrus.

¶ Scyrus legitime est tumeur p̄re nature insensibler du
re: mais le scyrus nō legitime est celuy qui nest tot allemēt i-
sensibler. Toutefois est il difficile sentir̄ dont led scyrus
qui est insensibler ne recoit iamais curation. D'auantage
q̄t est de celuy qui est difficile sentir̄ fault scauoir quil nest
pas du tout icurable p̄biē q̄ a peine iceluy se peult guarir. Or
led scyr̄ est engendze dune humeur crasse & gluueuse laq̄lle se
affiche & adhere is̄parablement avec les p̄ties scelerotiēs & en-
durees & icelluz se p̄croisi petit a petit & se augmente aucunes

foye des legmécemēt et le pl^r souuēt est brasse p l'imprudēce
ou insciēce des mediciens toutes & quantes foys q̄ ilz restrin-
guēt ou refroidissent p trop les passiōs dicces herisypelata &
inflāmationes. si aucaū dōc applicq̄ es mēbres endurcis me-
dicamētz soit resolutifz lesqz facēt euidēte diminutiō du scyr-
rus celuy ne doit esperer en peu de tēps Venir a chef de la cu-
ratiō a raison quil ne cōgnoist pas q̄ p ce moie se reste de lad̄
maladie est rēdu icurable. Attēdu q̄ lhumeur subtile sest ena-
poree ou abolie ce qui estoit remanent ou demoure du reste
sest dessēche & endurci: en forme & maniere dūg caillou. Par
quoy il nest loysible garir les ptes endurcies ou sclerotiq̄s
auec medicamētz qui soiēt excessiuemēt dessicatifz ains a-
uec celuy q̄ a vne tipde & moderee chaleur ioinct vne humi-
dite nō exorbitāte. pourueu q̄ lad̄ humidite ne soit p trop pe-
tite ou deffaillāte cōsidere q̄ le medicamēt qui a hūidite sup-
flue nest aucunemēt dissolutif. et celuy qui a hūidite defail-
lante deesseche et cōsume plus que il n'apportent. Or est il be-
soing que le corps sclerotique ou endurcy seuffre semblable
chose par le medicament qui doit apder comme celuy qui se
fond ou liquefie au soleil. Et quoy telz medicamentz sont ap-
pelles mollificatifz. desquelz nous auons fait mention tres
ample au cinquiesme traicte du liure intitulé des vertus de
simples medicamentz. Entre lesquelz simples de telle facō
nous auons mis pour exemple toutes les mouelles et gress-
ses dont et desdictes mouelles auons afferme la meilleure
estre celle du cerf. et des gresses entre les volatiles celle de
loye estre meilleure. et entre les animaux terrestrs celle du
Lyon la pl^r louable. Or apres la gresse de loye viēt celle de
la gelline. & apres celle du Lyon la gresse du pard apres laq̄l
le est celle de lours. puis celle du coraue. Mais le suif de chie-
ure est plus espois et sec que nul des dessusd̄. Et encoze plus

celuy qui est de boucq. A tant nous auons ia enseigne que
telles dispositions ne pourroient estre curces par medicines
Vehementement dessicatiues. et il a este ia en partie et aucu-
nement traicte de la difference prinse de la subtilite et crassi-
tude ou espaisseur de scyrus. toutesffors na este asses mani-
festement de ce pour parle. Au moyen desquelles choses tu
doibz reuocquer en memoire de ce que iadis nous deuisions
et confabulions ensemble. Lors que ie pensoye lenfant de ces-
sius auquel pour ce que lon auoit trop refroidy et restrict
Vng herisy pelas dont il auoit este persecute Vne tumeur es-
toit demouree dure ou sclerotique qui occupoit pres toute
la cuisse: Attendu que a lors nous consideraimes ensemble
que les medicamentz propices a curer ledict enfant deuoient
estre subtiliez. Par quoy ie feroy somentier la cuisse dudict
enfant de huylle/ en le faisant asscour dedans Vne profonde
poille ou cuvette. en laquelle y auoit grande quantite dhuyll
le nomme sabinum oleum pour ce que ie scauoye bien que le-
dict oleum sabinum estoit plus subtil que toute autre espeece
dhuyll pendant lequel temps ie le faisoys abstenir du baing
a rayson quil ny auoit gueres long temps quil auoit entre
ledict baing pour la cure et prouision vniuerselle de tout le
corps. Or pres auoir somentie ladicte partie /ie ordonnay
medicamentz composez de moielles et gresses /dont a este
faicte mention icy dessus /en y adioustant par coups bde-
lum scythicum/masticem egyptiam ammoniacum vapo-
ratiuū lequel ammoniacum estoit pingueux et gras et nō
ancien. Et semblablement ie y mesloys du galbanum. Dont
apres quil fut prepare de cedit medicament ie dissoulday le
dessus nomme ammoniacum qui estoit tres gras en soit vi-
naysgre Du quel ie emplastry toute ladicte cuisse.

Et ie aucunes foys par nescay quãtz iours meslois avec le dit Vinaigre de opopanacum qui estoit aussi trespingueux en resoluient celuy qui estoit recent obstant quil ne pouoit persister ou demourer autrement gras nõ plus que bdeliũ ammoniacũ et galbanum puis ie ordonne audit enfant q̄ se soubsstenist et appoiaist sur lautre iambe/ad ce que a icel le fut plus enuoye du nourzissement ou refection naturelle. Au sur plus apres que lad̄ humeur fut pres q̄ redigee a neant ou ueuanouye. Pource que ie doutoys quil ne demeurast aucun reliquat/alois ie commẽce a ouurer tout au cõtraire que ie ne souloye. Cest assauoir en oignant lad̄ cuir se dung medicament compose de resina. Or par ce que dit est il est asses euident & notoyre q̄ les onguementz faictz de Vinaigre defacoyent ou ostoyent merueilleusement la dessus d̄ tumeur. Mais les lapyatiz ou resolutiz le mollifioent / iacoit quilz ne se rendoyent guere s plus petit ou diminue. Nõ obstant en vsant de iceulx puis de lung puis de lautre avec regime cõuenable ordonne led̄ enfant fut parfaictement cure et guarý/et peut estre sy aucun eust attente ou entrepris a faire la cure dud̄ scyrus avec lung diceulx medicamentz p̄ aduerture il neust de rien profite a la curation dicelluy.

Du scyrus qui se faict es parties nerueuses



Restendõs par lesq̄lz ie denote les nerueuses parties des muscles on peut auoir manifeste aydemement des medicamẽtz dessus pourueu que lon se aide de la maniere de curer/faicte p̄ la pierre qui se nomme pyrites laquelle il conuient asperger de fort Vinaigre quãt elle sera rougie du feu et en apres fault mouuoir par dessus de lad̄ pierre p̄paree cõe dict est la ptie scirreuse: affin q̄ moyennant la Vapeur qui se esleuera dicelle pierre

led scyrus soit degaste ou resoult. Car par cest moyē plusi-
 eurs qui ont este enuelopes et couuers ainsi quil apparte-
 noit ont este pfaicteēt reduictz a sante/cellement quil sem-
 bloit aduis que ce fut oeuvre magique. Non pourtant est cho-
 se licite de les preparer en mollifiant la partie endurcie ou
 scelerotique de telz medicamentz que deuant. Dabundāt en
 telle curation qui se faict p la pierre dicte pyrites il affiere
 vser a plante de oleū sabinū ou autre qui ait Vertu de substi-
 tier. Arriere pour cecy accomplir et mettre a chef: il ne sera
 pas inutile ou impertinēt faire cupre le sūmet de anetham
 lequel soit verd et recent et en la deffaulte de la pierre pyri-
 tes seroit loisible pratiquer ou lieu de icelle vne autre pier-
 re dicte molaris entends par lad pierre molaris tant celle
 de quoy la meule est faicte cōe aussi celle qui meult le fru-
 ment ou bled.

De la ratelle et foie endurcis avec vng incidāc
 de la maniere de curer la pierre au rains.



La ratelle quāt elle est endurcie non seulemēt
 elle requiert par dehors medicamētz fortz
 et violenz desquelz il fault vser en sa cure;
 mais aussi elle soustient potions ou buuāi-
 ges tres exquis lesquelz sans moleste ou in-
 conuenient icelle dicte ratelle peult endurer
 de lordre desquelz medicamentz cortices radicuz capparis
 scolopendrium et mirice radix et mirice germina/ sont les
 plus estimes cōme meilleurs/ Tous lesquelz il conuēt cu-
 rer pour tel affaire avec oppmel. Or bien souuēt lad ratel-
 le quāt on luy atouche a aucune resistence par semblant q
 nest pas touteffoys tumeur scelerotique ou dure/ ains plus
 tost est tumeur flaqueuse ou plaine de ventosite laquelle il
 conuient premierement fomentier avec le medicament nō

me absinthini. Le faict appliquer dessus vng emplastre ou
oungnemet qui ayt vertu composee: celui qui est faict ex
sulfure et alumine et plusieurs autres seblables descriptz
au traicte intitule des medicamentz. Nopourtant il nest as
ses raisonnable dauoir simplement regard es Vert⁹ des medi
camentz cōposes: mais dauantage vient a cōsiderer la portio
et quācite des choses meslees. Et quoy si tu congnois que lad
ratelle soit assaillie ou sōmee de tumeur fistuleuse autrement
de oedema tu mesleras abūdamment auid emplastre de alu
men car par ce moien tu ne nuras de riens nō obstant q̄ nest
chose licite y adiouster foison de medicamentz qui apent Ver
tu de astringer. Au moien de quoy veu que flos salis entre
tous medicamentz simples qui viennent et ont leur croissē
ce par eulx mesmes soit de nature et propriete telle q̄ deuant
dict est a ceste cause il garira la ratelle edurce ou sclerotiā
sil est par dehors applique sur icelle dedens vne vessie. Or
quant est du scyrus qui aduient au foie souuentefoys nous
lauōs cure quant il estoit en son premier aduenemet mais
depuis quil passoit plusieurs iournees non seulement ne le
ay ie peu garir: Mais aussy iene vis on que mais nul q̄ peut
venir a chef de le curer. Par quoy necesserent ceulx q̄ estoient
endables de tel scyrus iūborēt en hydropisie dont plusieurs
lōgue successio de tēps decedoient en laquissāe et les autres
mourroient plus tost ainsi que iay peu congnoistre principa
lement en ceulx qui auoient fluz de ventre desquelz selon quil
est manifeste. Les orifices des conduictz ou vaisseaulx y les
quelz passe la viande des parties concaves du foie aulx par
ties conuexes ou gibieuses estoient durement constipez: ou
estoupez en sorte que si quelqun diceulx estoit reduict a san
te ce estoit par le moien de la cure que nō auons nagueres
declairer es dispositions des parties musculieuses que nous

difons sciri. Or ledict foie ne soustient pas medicamentz si
acres ou violētz comme faict la ratelle. Par quoy il faict a
augmenter la dose des medicamentz que lon met en la cō
positiō des emplastres molificantz faictz a l'incōtion de l'in-
flāmatiō dud' foie de q̄lle espece sont celles ēplāstres q̄ sont
faictes ex absinthii coma exp̄ssiōe m̄probalaniz d'raaqz nar-
do iudica ⁊ celtica ⁊ de rechef ex croco oenanthe mastice chya
et des Ungnemēs ou balsmes faictz ex spica nardi ⁊ arriere
de ceulx quō dit mastichinū / mellinū / oenāchinū. Auec lesq̄z
dessus medicamētz / amoniacū / bñehō / et les dessus cerue-
sulya gresses meslees ensemble ioict aussi les medicines q̄
ont vertu de inciser / ont pouruoyz de defacer et degaster led
scirus faict au foie moyennant toutesuoyes que la manie-
re ou regime de viure soit conuenablement instituee. Et
les Medicines qui se boquent s'opent bien et deuement or
donnees / selon que le cas se requiert. Tant pour ouuir que
pour absterger ou mondifier l'humour contenu en iceluy
foie. A propos tous les remedes dessusdictz / sont propices
et idoines pour diminuer ⁊ rompre les pierres aux reins /
de laq̄lle matiere ont traicte les plusieurs medecins: mais a
uec telz medicamētz est necessaire mesler ceulx qui ont v̄u ⁊
propicete de amener surine desquelz aussi sont faictz maintz
escriptz par moult d'autres medecins / de quoy semblabem̄t
no^s auons touche au liure q̄ auons cōpose des simples a rai-
son de quoy te fuffise de ce que tantost a este declare.

Des tume^rs d'ēteufes ēsēbler d' la maniere d' curer la coliq̄
Ces est tēps de p̄ler de lautre espece de tumeur resistēte
dōc la cause materiele de sa ḡnatiō est v̄ng espit flatueux le-
q̄l nō tāt seulēmēt est ais̄y appelle flatueux: mais dabūdāt
craffe ⁊ vaporeux et p̄traire a celuy leq̄l est de subtile et herce
ou autrement de elemētaire substāce. or po^r p̄gnoistre sō effēce

ou nature te conuient prendre exemple a l'air ambient ou qui est entour no⁹ en rememorant cōment par les Vens au strins ou de pluye et mesmemēt p les bozeales aquilonaires ou de gelee lesperit q no⁹ est naturellement dōne se gouuerne et cōpōite suppose que pareillement la densitūde ou espaisseur du corps ayde ad ce q led⁹ esprit ne puisse transpirer ou se euenter. Par quoy la cure dicelle dispositiō recepora deuy cōmunes intēctions. Cest assauoir la pmiere a relacher le corps qui est restruict. La deuziesme a extenuer ou subtilier led⁹ esperitz crasses et Vapozeux. Doncqs si tu eschauffes moiēnemēt le corps q est dense ou pstrinct avec aucune subtile substāce p ce tu le rarefiras/et dauātaige lesperit q sera crasse ou espous sera subtiliez esclairzi. A cāt la nature des p̄ticules no⁹ enseignera les remedes puenables desq̄lz nous debuons vser. attendu q le dessusd⁹ esperit crasse et Vapozeux est aucunesfoys retenu soubs les mēbranes ou p̄nicles qui ceuurent ⁊ enuelopent les os/lesq̄lles sont dictes en grec periostea/ ⁊ aucunesfoys sōt encloses ⁊ tapies soubs le pitoneū et p coups dedans les intestins ou Ventre inferieur. Jcē aussi bien souuēt est retenu entre les chordes mēbraneuses q enuelopēt et reuestēt les muscles ⁊ enoultre aussy se insinue ou ne remect ledit esperit dedās les petis p̄cups ou espaces de natures qui sont cōtenues es muscles ⁊ aultres parties de nostre corps lesq̄lz ont seulement este cōgneuz par voie de raison. Or doncques ain sy que dit est fenfle ou eslieue en tumeur led⁹ muscle et pareillement led⁹ esperit flatueux ou plain de Ventosite est retenu ou enferme dedans le Vētre et intestins le quel faict merueilleuse ⁊ incōparable douleur quāt il est excessiuemēt refroidy. A quoy la cōmune curatiō de toutes telles inflations ou tumeurs Vētreuses est (selon que dict est) moiēnāt vne substāce subti-

le saçsse ait ppriete si aduient que telle dispositiõ soit avecq̃s
douleur de pouoir mitiguer ou adoucir icelled̃ douleũ/mais
selõ la differẽce des p̃tes blessees il sera licite varier ou im-
muer et mesmeẽt de augmenter & diminuer lad̃ substance.
Parquoy si a raisõ de tel esperit suruenoit douleur ou affl-
ctiõ au ventre inferieur incontinent & sans delay pourapai-
ser lad̃ douleur te conuendroyt faire vne iniection avec vng
distere par les inferieures parties dhuille subtile en laquelle
auroient boullu plusieurs medicamentz a ce propos conue-
nables. A tant les medicamentz q̃ fait a boullir en lad̃ huil-
le et lesq̃z p̃cipent de subtile substãce et ont ṽu calefactiue
sont cyminũ cõt celui q̃ croist en ñre cõtree cõde celui q̃ vient
de uethiopie/et ap̃i semẽ/et:petrapiu: & marathri: et sinonie/
et anesi/et libistici. et seseleos et dauci et sphondiliu/et sil te se
ble dauẽture que la disposition du membre qui est blesse soit
froide tu feras cuire dedans lad̃ huille ruzam: marathruz: &
grana lauri/ & y pourras adiouster asphaltum /et oleũ lauri
nũ/et toutes autres de seblable naturees et sy de rechefas cõ-
iecture que il y ayt inflãmation complicee avec telle dou-
leur tãcõst tu substrairas les medecines sacres ou aguesz qui
eschauuent immoderement et te ap̃deras de celles medeci-
nes qui ont nature conferente en ceste chose et specialement
qui ont vertu de lacher au moien des q̃lles choses fera sboul-
fir en huille anethũ/et ruzã: avec lesq̃z medicamentz tu mes-
leras adipem auferinũ: et gallinaceũ et telles choses cõuenẽ
alors exploictter quãt les extremes passiõs tourmẽtẽt intole-
rablement: mais les douleurs qui sont medioeres sõt adoul-
cyes ou appaisees par simples calefactiõs faictes exterieu-
rement & principalement celles qui se font avec graĩs de mil-
car leurs equãite ou pollyssure est moult gracieuse & plaisã-
te aulx malades et ou loy ne pourroit recourer dudict mil

tu le eschaufferoyz avec sel ou semence de lin ou moiennant
quelque autre inuention: Dauantage la cuturbite ou Vétou
se grāde sans scarification/ et avecques grande fiamme bien
souuēt a oste et adouley incōtinent la coliq̄ passion pourueu
toutesuoies que le nōbril fut cōpris dedans icelle. Or si les d̄
douleurs perseueroiēt il ne faudroyt craindre denser des o-
piates ou medicamentz esquelz entre opiū cōe est celui rese-
re a phylon tarsensps asses congru de tous les medecins et
nō obstant que tu congnosse que par semblables medicam̄tz
il soit impossible que la partie blessee ne recoipue aucun detri-
ment neantmoins si est il necessaire suruenir au cas plus de-
gent et peuseux a celle s̄n que avecques petit dōm̄age nous
puissions delurer nostre patient du peril et encombrer ou q̄
il est expose pour les extremes/ et ingentes douleurs dont
il est afflige et persecute iusques a rendre lame et dernier sou-
pir attendu quil ce sera loispble si tu apercoys audict mem-
bre notable et manifeste danger estre faict icelluy corriger et
reparer les iours apres ensuiuans 7 certes telz medicam̄tz
sōt appellez des grecz anodyna en lati indolētia pource q̄lz
appaissent et destruisent les douleurs iacoit quilz ne de nōsif-
sent point les dispositions ains seulement donnent induces
en rendant la vertu sensitue torpide ou endormie. A t̄c̄ nest
permis ou licite vs̄er du medicament resere au dessus nōme
phylon ny semblablement de tous autres ausquelz sont mis
opiū quant ilz sont recens ou de nouueau confictz ains apres
lespace dung an ou pour le moyns de demy an l'usage des d̄
medicamens sera tresoportun. Or ceulx qui souffrent aulx
intestins gress̄es sont ligerement et plus proprement curez
par la potion desdictz opiates comme aussy les passid̄es qui
viennent es crasses intestins ont souuerain remede par l'ap-
plication des medecines ou suppositoires qui se adaptent au

siege. Attendu quil ne se faict pas petite resolution de la Ver-
tu des medicamentz de glutis ou deuorez lors que les infe-
rieures parties sont touchees ou attinctes de maladie com-
me semblablement de ceulx qui sont supposez audit siege les
parties superieures estant aussy detenues en infirmité. Ap-
pos la collection ou aggregation des esperitz statueux q est
faictes es parties charneuses aucunesfoys est priuee de tou-
tes douleurs et telle collection demeure long temps specia-
lemēt quāt elle est prochaie des ioinctures ou articulations
congneu que esdictz lieux les muscles sont pl⁹ nerueux & pl⁹
compactes ou denses car seulement le milieu desd muscles est
cōpetament rempli de substance charneuse. Or les passio-
desussd ainsy que tu peuy scauoir ont de par moy este curees
ex picce resina. terebinthina. adipe. leonino. et taurino. Itē et
le medicamēt q se faict ex sordez calce sicomono. est en cestuy
cas tresconuenable et affin que ie parle sommerement tous
les medicamētz qui ont subtile substāce et propriete de mol-
lifier ne seront pas indument adioustes ou mesles dessus.

¶ Des abscesses et leur cure.

¶ A tant a este en suffisance traicte de ceste matiere il reste
apresent Venir a la declaracion des abscesses. Qui sont dis-
positions selon que le terme est accepte esquelles les pties q
pauant se attouchorent et estoient continues sont faictes di-
stantes ou disparees entre elles. A quoy il est necessite que
entred eux soit faicte spacieuse vacuite en laquelle soyt con-
tenu quelque substance spiritueuse ou humide ou composee
des deux ensemble.

¶ Item aussy en abscesses se
conuertissent et transmuent/ phlegmone/ herisypelae/ Et
maintes autres dispositions semblables a inflammatio

Combi en que la dessusdicte disposition de abscesse soit souuē
tessoyz causee sans le moyen des dessusd passions. Cest assa
uoir par voye de collection daucunes humeurs & esperitz va
poreuz / qui aucunesfoys se engendrent et croissent au mil
lieu des parties interessees & aucunesfoys ilz sont enuoyees
des autres parties: par quelle maniere ou moyen sont suscy
tez et produictz les dispositions appellees des grecz aposte
mata. Or telles dispositions sont ainsi nommees quāt cer
taines humeurs lesquelz faisoient moleste ou grief en quel
que membre se transmuent en autre / en delaisant celuy au
quel il estoit retenu au parauant / et certes comment que ce
foit que les abscesses soyent excites. toute voyes est il per
emproire que le space lequel est interiacent ou interpose en
tre les parties distantes ou desemparees est comble et rem
ply dhumidites: lesquelles constituent ou composent icelluy
abscesse / lesquelles dictes hūidites sont personnierees de mai
tes alterations selon quilz se perseuerent et durent lōg tēps.
Attendu que esdictz abscesses sont trouuees plusieurs mati
eres ressemblantes a pierre harena ou sable / coquilles / boys
charbons / limon de terre / ordure / ou boue / fece ou lye / stipu
lus autremēt chaulmes / amurque ou fece dhuylle: & autres
telles choses semblables: Doncques le abscesse lequel est fait
en la superficie ou summite du cuyr est asses faicemēt con
gneue & dauātaige. sa cure ou guarison nest grain labourieu
se suppose que iceluy apptement est declare pour pgroistre
moiennant la pprie nature du sens de taction ou attouche
ment. Et pareillemēt il est cure et rendu a sante par les me
dicamentz qui sont applicables exterieurement et na bes
soing des medicamētz potionables ou qui fault prendre par
la bouche combien que telz soient pferēs es abscesses delite
scentes ou cachees dedens les pfundites & penetrātes cauer

nes. speciallement de Visceres ou membres interieurs. Or
pour scauoir icelles discerner & cognoistre fault noter q̄ quant
lesd̄ abscesses sont Venus a suppuration si dauēture iceulx
ne faisoient sy aperte & manifeste resistance contre la main
de celuy qui y touche au regard de celle qui se faict es inflā-
mations sans doute: cecy nous donneroit entiere cognoissan-
ce de lessence desd̄ abscesses et dabundāt q̄t est de la ppriete
de lessence ou habitude. dicelles dictes abscesses aucūe cōsiste
en humeur subtile lautre en humeur crasse/ comme autres-
foys en humeur viscueuse / & non dissimilable a muscosites
ou muscalage. Or bien souuent aussi vne partie abscedee ou
prinse de abscesse est trouuee avec vne tension spiritueuse.
soubz laquelle incasee ou trenchee gist sang conccru ou coagu-
le en sorte que celuy qui aura veu la dessudicte disposition p̄
deux ou troys foys pourra legerement congnoistre et discer-
ner ledit sang coagule qui sera trouue esdictz abscesses. Voy-
re si ledit personnaige est tant seul poult disident et memoza-
tif en faisant comparaison et par reuocquer en memoire la
sapropriete de la tension / & habitude desdictz abscesses. A
tant peult estre vauldzoit mieux de dire la quantite que
la propriete de tension & habitude dont la curation dicel-
les inflammations qui vient par voie dabscesses a la supf̄-
cie du cupz est accomplie et epequitee/ pourueu que led̄ ab-
scesse soit encōmence par medicines sedatiues de douleurs/
et qui ont vertu et puissāce de relacher. Puis apres ce fault
venir a lufance des medicines qui ont propriete de murer
et faire suppuration De tous lesquelz medicamentz nous
auons faict mention ensemble et de maintz autres au trai-
cte intitule de la Vertu des simples incontinent doncqs il af-
fiert abūdāmēt fomentex deaue et huylle chaude la partie a
postumee & puis y mettre arriere vng cataplasme ou em-

plastre ex farina triticea moiènerint boullie avec huyse & eaue
congneu que cest dit cataplasme perduict plustost a suppura
tion que celui qui est compose de pain. Attendu que en icel
luy surmonte plus la Vertu dissoluciuè a raison du sel et le
uain ou fermentation dont il est compose et ce aussy a rai
son quil est de bone & forte cussion. Toutes lesquelles choses
ne sont trouuees en la farine de froment non pourtant alors
que tu estimeras la suppuration pouoïz estre inhibee et def
fendue en curant linflammatio apareillee ou qui est en com
mencement de Venir a supuration. En tel cas tu pourroïz
boullir commode mēt foison de pain en huyse et eaue/ iacoit
quil soit expedient que la portion de lad eaue surmonte lhu
le par grande maniere. ¶ Item et encoze la farine dorze p
paree selon la teneur que dit est deffend et recharge plussort q
le cataplasme dessusd. Mais il est chose licite q dedans lad
eaue (laquelle est appareille pour telle cure) apēt este boullies
et cuictes aliche radices. A tant se en la partie inflammee
sus la superficie du cur est sentue extention debement il sera
necessite de inciser ledit cuir de plusieurs scarifications & pu
is aplliquer dessus (ainsi q auons declare) Vng cataplasme
ou emplastre ex farina ordeacea. Or a propos iay espprouue
autrefoïz plusieurs superflues scarifications & bien souuēt
tout au rebours ay faictes lesd scarifications grandes & au
cunefoïz moyennes/ tant en longueur/ cōme en profundice
Non pourtant celles qui estoient superficielles estoient de pe
tit ou debile proufit. Mais celles qui estoient longues et p
fundes attiroient telle abundance de sang que peu sen fal
loit quelle ne amènassent deffailles de cuer ou euanouis
semens/ & de rechef telles dictes scarificatiōs requeroiēt p
culieres curations semblables aux playes. donc les scarifica
tions moiènes (pour raison quelles sont priuees et fort banies

des icōueniens dessus d'serōt a p̄poser en p̄actique s'ed mō
iugement et opinion. Or en toutes les dispositions abscedē
tes esquelles nō sans grande difficulte la tumeur peult Ven
nir a suppuration/et aussi lesquelles ne peuent estre legerē
ment curees ou garies/ il vient a p̄sumer que en cest lieu sōt
cōculquees ou tapies certaines humeurs crasses et visqueu
ses pour le pequentiō de la q̄lle dispositiō celle qui tant seul
lement se faict moienāt les p̄fundes scarifications est con
gneue estre tresoportune et icōuenable/ & plus vā que aussy le
cataplasme ou emplastre cōpose ex caricis cuictes en eue/
est en cest cas moult p̄fitable cōbien que il naffriert pas d'ser
de la substāce des d's carice ou figures pour faire ledit empla
stre/ ains seulement fault prendre leaue en laquelle les d's cari
ce ou figures auront este colliquefies ou ressoultes par deco
ction. A quoy il est tresexpedient eslire icelles dictes carice q̄
soient grasses et douces et desquelles la liqueur ne soit poit
dissemblable ou aultre du miel. Et si escheoit dauenture que
tu feisses cuire les dessus dictz carice p̄longue pause de tēps
certes on trouueroit q̄ la dicte eue ou decoction seroit mōlt
semblable a la substance de miel subtil. Dōcques il sera au
cunessors licite mesler en ceste dicte decoction vne espeece de
pain qui se appelle des Grecz syncomystos/ et est celui p̄
prement/ lequel est moyē entre le pain exactement pur et
celuy faict de surfures ou son/ Lequel aussy est nomme
daucunes nations antoppros/ a raison que pour faire pain
pur son ne pretend pas la farine telle quelle est de nature.
Zincops on la blute et passe son/ affin de la purger du son
et au strapre au pain dict surfuraceū ilz separēt & mettēt de
hors la p̄ pure & nette farine. mais au pain nōme ātopiros
est mise telle farine q̄ porte de sa nātē le triticū ou bled. a tāt

il appartient bien q̄ iceluy triticū duq̄l on cueille la farine soit
de lespece des grains nobles et mieulx estimes en bonte. at
tendu q̄l y a aucuns diceulx grains lesq̄lz rendent beaucoup
de son: a cause dequoy ilz sont apelles ignobles ou vilz. mais
les autres grains que/ iay appelle nobles rendent plāte de
fleur que les latins disent siligo/ A quoy il nest raisonnable q̄
le frument ou bled duquel nous prenons par eslice la farine
pour faire deuemēt nos cataplasmes ou emplastres soit de
la nature de ceulx qui rendent foison de son. ains doibt auoir
cōe auons dict plantureuse/ affluence de fleur et si dauentū-
re tu es parforce ou constrinct de vser dud triticū que lon dit
ignoble ou vil tu separeras alors la plus/ grosse ptie dud sō
et du reste feras ton pain dict moien. Or il est de raison que
la ptie moienne et la plus tendre dud pain soit dispensee pour
la confection desd cataplasmes ou emplastres specialement
quant tu pretenderois auoir vng cataplasme psonnier en v
tu a celuy qui se faict ex farina triticea ⁊ ordeacea considere
que farina triticea esmeut merueilleusement la suppuration
Mais ordeacea farina faict resolutiō dont a cest achoison le
pain duquel nagueres auons ple aura moyenne nature cōe
sa farine est moienne. aussy entre les deux/ dictes farines p
quoy en ayant esgard a ce que dict est nous/ meslerons avec
la decoction faicte ex caricis ce qui no^s semblera estre conue-
nable soit des pains ou farines cy deuant escriptes et sy lad
tumeur se resouldoit moins toutesuoyes que ne fut de besoig
Pour ceste affaire seroit expediet faire cuire cū caricis hyso-
pū ou ouganū/ ⁊ ou il te plairoit desecher plus abundāment
lad tumeur tu pourries gecter enlad decoction du sel/ ⁊ puis
y adiouster dedans de la farine dorze selon la teneur qui sen
supt. Premièrement soit gecter ⁊ mis dehors lad farine doz
ge toute supfluite du son laquelle farine te cōient faire biē

fort boullir et puis de ce compose quoddit cataplasme: a tant
es maladies qui sont de difficile et tedieuse resolution; il y a
doubtance q̄ aucūns reliquat̄z durs & sclerotiques ne demeu-
rent en la partie. A raison de quoy il te conuient diligēment
estudier pour entendre en quelle disposition se trāsmue la tu-
meur de laquelle auons pris la sollicitude. Attēdu que la cu-
ration faicte par le moyen de Vehementz dessicatifz est cau-
se q̄ telz reliquat̄z sclerotiques soient delesses esdictes parties
au moyen desq̄lles choses il fault en chascune resolution dili-
gemment considerer si tu as touche la partie blesee celle di-
sposition qui orains est presente: laq̄lle affiert apparager a
la disposition qui au parauant estoit residence et si tu as su-
spicion ou coniecture de telles dispositions sclerotiques a ad-
uenir tu feras cure en eaue cucumeris agrestis radicem: ou
Bzonie ou assari: lesquelles tu curras. le plus souuēt a par-
elles: et par foyz y adiousteras caricas pingues. esquelles de-
coctions tu mesleras aussi de la farine en y adioustant de la
grosse doze. par especial: ou de la gresse de gelinez en defaul-
te delles du sain de porc. ¶ Item aussi y les racines des her-
bes desquelles orains auons fait mention. & dabundant ra-
dices alchee: selle sont pilles (apres quelles auront este suffi-
samment cuites) avec pain & gresse resouldent merueilleu-
semēt telles tumeurs endurees ou sclerotiques. Or en tel-
cas dracontii radix est de toutes autres la pl⁹ puissante et
meilleure. A quoy sy tu veulx delle vser (attendu q̄lle est pl⁹
subtile et pl⁹ forte pour resouldre que toutes celles de quoy
nagueres auons parle) il te conuendra mesler plainement
avec elle aucune des gresses dessusdictes cōsiderer que si tu
nestudies a humecter et remollir lesdictes tumeurs endur-
eues: ains apes propose de les resouldre et digerer avec me-
dicamentz fors combien que du commencement tu apper-

copues lesdictes tumeurs décroistre manifestement.

Neantmoins consecutiuellement tu renderas le reste semblablement endurcy laquelle dispositiō en grāde peine et labeur se pourra resouldre. Parquoy il seroit tres expedient ainsy q̄ auons predic mesler ausd̄ fors medicamentz chose qui peult remollir pour doubte que les dessusdictes tumeurs ne se conuertissent et transmuaissent en dispositions dictes scirri de quelz cy deuant nous te auons donne la cure.

¶ Des tumeurs reduictes a suppuration.

¶ A tant vient a traicter des tumeurs reduictes a suppuration lesquelles si tu pretendz a resouldre tu vseras de cataplasmes faitz ex farina triticea. suppose que telz cataplasmes font venir lesdictes tumeurs ligerement a suppuration. Puis ce fait tu pourras ouurer & entamer lesdictes tumeurs si te semble que les parties qui sont alentour du lieu ou de uons faire nostre section soient franches ou exemptees de toute inflammation et alors vseras des medicamentz nommes en grec emplastrā que nous disons apresent vngneutz impropriement: Car leur vertu est propre et idoine pour dessecher & comment que les dessusdictz emplastres ou vngneutz soient sans mordication ou poincture et quilz ne recoiuent point de medicamentz astringentz mesles en leur composition ais soient faitz plustost de ceulx medicamentz qui peuent resouldre sans douleur. Or ie en tel affaire ay accoustume de vser du medicament compose ex fermento et ostreis combustis. Mais sil aduenoit que aucune partie circūstante fut inflammee ie serois liquefier ou dissouldre en huile le medicament qui se fait ex calcite lequel apres auoir mesle toute so-

uefment ie le piectoiois dedens Vng moztier po^r le mieulx bra
ier et attemperer puis le pestriffois ⁊ remolliffois des maïs
en y adiouſtât du vi aussy que tu ſcais car ceſt predict medi
cament a moult de choſes eſt de grande efficace et vtilite: ſe
lon ce que iay enſeigne au traicte intitule de la compoſition
des medicamentz ⁊ iay eſperence dieu apdant de compoſer
aussy d'autres liures des paſſions ou maladies qui peuent
aduenuir a chaſcune ptie de noſtre corps auſquelz liures ie re
digeray par eſcript toutes les facultes et Vertus des medica
mentz deſquelz iay acouſtume de vſer et aussy declareray
eſdictz liures ſuſaige et p^ractique cōuenant diceulx. Et cer
tes quant eſt des medicamentz deſquelz iay faict mentiō en
ceſt preſēt volume. Diceulx as alieurs eues les meſures ou
proportions enſemble ſart et maniere de les p^reparer. Or ſi
eſdictes ſuppurations il aduenoyt que le cuir ſe fut cor^rūpu
ou putrefie en ſorte quil reſemblast a vielz dzapeaulx deſchi
res il eſt Vray ſemblable que led^r cuir ne pourroit facilemēt
eſtre agglutine ou reuuy. Parquoy ſeroit neceſſite vſer de
moit^r ou de ingenieufe induſtre pour la curation prinſe et de
pendente du lieu autrement de la partie bleſſee.

¶ De la cure de ſinus.

¶ Quant il y a eſtreme difficulte pour reuuir ou conſolider
le cuir avec les pties ſubiectes / telle diſpoſitiō eſt appellee ſi
n^o du q^l cōſequēt te veulx reuo^rel en memoire la cure dōt
tu mas mainteſois veu vſer ſur pluſieurs pties. Dōc^qs q^l
telle diſpoſitiō ſe p^rntera le ſouuerain remede ſera dauoir tout
preſt Vne fiſtule ou canal q^l ſoit bien ⁊ directement partuiſe
ou vuide le quel ſoyt indifferāment forge de fer ou de corne:
et ſy tu neſtoys garny de ladicte fiſtule tute ap^rderoyſ de

instrument dict des grecz pnilcon: Cest a dire attractif de
pus ou sanie: Duquel instrument le pertuis doit estre spa-
cieulx ou large: Au surplus ne astu veu comment ie mesloie
auec grande quantite dhuple rosart petite portion du medi-
cament compose par moy ex charta combusta duquel ie pro-
iectois moiernant le dessusdict instrument dedāt la cācruo-
site dudict sinus et puis auec vng plumaceau ou charpie ie
entretenois lorifice dudict sinus ouuert et dauantaige tous
les medicamentz qui ont vertu emplastique cest a dire ob-
structiue des conduictz ou voies de nature desq̄lz no^s vsōs
pour iniection audict sinus iacoit que no^s les faisons lique-
fier ou fondre en shuple rosart neantmoins ne peuent oultre
passer ledict instrument: Parquoy en ce cas il affiert se ay-
der dune vessie de porc en adaptant la fistule dir ectemēt sur
lorifice ouz diuit dud^s sin^s: et fault entendre q̄ les medicamētz
q̄ sont ppices en tel affaire douuēt estre pl^s acres ou violētz q̄
ne sont ceulx dictz en grec emmota. Cest a dire qui seruent
pour lusanee des tentes de lespece desquelz medicamētz Bio-
lentz: estans en vsage sont tous medicamētz vers lesquels
il affiert liquefier ou faire sōdre auec plante dhuplle rosart.
ad ce quilz puissent estre proiectes dedans ledit sinus. Non-
 obstant la vertu des medicamentz dictz emmota seroit par
telles nuptions perdue et abolie iasche que tous emplasti-
ques (duquel genre sont referēz a macherion et epigonius, et
celuy qui se appelle isis) ont besoing destre mesles auecques
vng médicament nomme ceratum ou cyroine en vulgaire.
Cest assauoir alors qui sont requis pour telle vtilite q̄ les
medicamentz dictz emmota. Et sans faulte telz medica-
mentz sont moult profficables es dispositions seruueuses ou
dudict sinus. Car par mesme raison que le médicament dit
ceratum est mesle auec les dessusdictz emplastres par icel-

les aussi lesdictz medicamentz emplastiques / sont trouues
estre viles et profitables audit sinus. Or ie vous aduise q
celez medicamentz sont mesles a cause de leur mordication
ou acuite dont ilz participent quant ilz sont liquefies apar-
eulx et sans amixtion dudict ceratum. Nonobstant quant
la portion du medicament dessusdict lequel veult estre li-
quesie ou fondu est moindre par la mesure a comparai-
son de l'huyle rosart / veritablement iceluy nest a lors tant parti-
cipant de sa qualite acre ou mordicante. Or a propos
quant sinus est suffisamment remply de charz. Il est bien
requis appliquer medicamentz agglutinatifz selon la teneur
et forme de quoy nous conuendroie vsr. a vne plape recente
et sanguinolente cest a dire pleine de sang et des medicamentz
qui sot de telle nature ou ppriete y en va plusieurs en partie co-
poses ex asphalto lesqz sont nommes emplastre barbaca: Ne
sçay pour quoy il en y a aussi d'autres medicamentz appel-
les a cause de leur couleur cyrota lesqz sot composees ex litar-
gpero et erugine eris qui aient fort cuit ensemble / car par ce moye
lad'erugo se tourne en couleur rouge. Mais les emplastres
dictes lucheasont composees moienant l'impfectio ou incom-
plete decoction et pour certain tu ne ignores pas que to^s les
medicamentz dictz metalliques par leur competent decoctio
acquerent vertu de consumer et de seicher a tant to^s les em-
plastres ou Unguentz rouges faictz pour garder au be-
soin deueniens finalement par dessus et en leur partie
exterieure de couleur brune ou noire. A raison de quoy la par-
tie interieure semble en sa profundite plus exactement rou-
ge et coloree quelle n'estoit au parauant / dont pour ceste a-
choison plusieurs medecins ont appelle les dessusdictz em-
plastres en latin bicolora qui est a dire de deux couleurs. et
les autres les ont nommes en latin bifaria ou aient deux.

faces. Or d'autant que lesdictes emplastres seront de substance plus subtile et de Vertu plus Vehementement dessiccative. d'autant elles opereront mieulx et plus proufficablement esdictz sinus. Attendu quil affiert que la Vertu desdictz emplastres ou Unguens penetre entierement iusques a la cauernense profundite diceulx. Voyre si nous pretendes Venir a chef de nostre propos et intention non pourtant les medicamentz qui agglutinent ou consolident les playes recentes & sanguinolentes. racoit quilz ne desseichent tant que les dessus nommees emplastres. Toutefois ont Vertu de faire assiecher les playes desquelles les labies sont courtes/ et peu profondes au moyen de quoy aussi ilz exploient et paracheuent leurs operations legerement et sans grans saibeur. Mais sil aduenoit que lesdictes playes fussent cauernuses et profondes elles seroient ramenees ou ioinctes cõpetamment moyennant futures et fibules ou compressees en ce cas appropriees. Doncques il te affiert scauoir que ces dispositions que auons appelle sinus ne aduiennent pas simples solutions ou diuisions suppose que ores Vne partie/ ores Vne aulre soustient souuenteffors expoigne. A quoy si Vers les parties superieures ledit sinus est/ espandu certes l'humour qui sera vicioux se expurgera ou egouttera facilement par l'orifice dudit sinus. Mais si ledit sinus estoit atourne Vers bas attendu que ledit humour seroit retenu dedens il ne pourroit estre que quelque partie/ continue ne fut corrodée et deperdue par quoy si en telles dispositions premierement nest faicte section ou ouuerture/ du lieu ouquel est retenu le fluxion dudit humour nous ne proufiterons de riens ne en regenerant la chair/ ne aussy en la deslutinant ou consolidant. Non obstant quant est des autres il nest besoing de faire section pourueu que la partie Vulneree ayt cõ

uerable et fortiffante figure moyennant laquelle il no^d soit possible atourner vers bas ledit sinus occupant la superieure partie et au rebours tourne vers hault celui qui gist es parties inferieures. Donc ne as tu pas veu comme le Sinus duquel l'osifice estoit tourne vers le coulde apant sa figure vers la partie superieure du bras a este rendu a bonne sans auoir faict section ou ouuerture en l'opposite partie. Pareillement / ne as tu pas veu en la cuisse que iacoit que la figure fut tournee vers les parties inferieures (attendu que ledit sinus aboutissoit ou finissoit vers le genoil / et au dessus l'osifice dicelluy estoit colloque au meilleur de ladicte cuisse vers le hault) neantmoins sans incision quelconque faicte a l'opposite ledit sinus a este parfaitement guaruy. Cest assauoir moyennant vng oreille ou traouer sur mollet / lequel ie appliquoyz dessoubz ledit genoil ad ce que les haynes eussent leurs situation plus basses que ledit genoil. ¶ Or en telles dispositions et toutes autres de greigneur essence / il suffit seulement instiler / ou couller dedans melicaton lequel est assez ydoine pour adglutiner toutes les parties profondes dudit sinus iacoit q plusieurs aient gette dedans iceulx de la l'exiue / en faisant tout au contraire de ce quilz auoient au parauant fait / Cest assauoir apres quilz auoient applique leurs medecamentz pour engendrer chair audit sinus: Attendu que nouvelle chair ne peut estre engendree pendãt que la sordicie occuper est adherẽte encoire audit sinus: et ie te demande pour quelle achoison veullent lesd medecins vser de medecamentz agglutinatifz sil est ainsi q la chair estant suffisamment perdue iceulx pretendent avec la d l'exiue absterger ou modifier led sin^d cõde plain de sordicie suppose q la chair pure a grant

peine peult toferer liniection d' melicraton lequel soit auant
ment acree et mordicant au moien de quoy il est requis que le
dict melicraton soit tel que son en puisse bien boire par plai-
sur et Volupte/ Au surplus iay de coustume aincors que de
Vser des medicamentz glutinatifs incontinent apres l'usat-
ge dudict melicraton lauer ledict sinus ou de Vin seul ou en
nul/ cest Vin mielle. Considere que pour absterger et expur-
ger les Vicieuses humeurs circūstantes melicraton est plus
propice mais a conglutiner: Le Vin est trop plus de greneur
efficace: Pourueu que ledit Vin participe de douce liqueur &
moieusement quil ayt vertu mediocrement astringente/ et da-
uantaige apres auoir applique ledict medicament glutina-
tifs il ne sera pas impetinent mettre au dessus alenuir d' Vne
esponge trempée & moullie en mulsū laquelle il fault enuelo-
per le plus souef que faire se peult et aussy est tres expedient
que la ligature ou bandage commence a estre faicte Vers le
fond dudict sinus et quelle se finisse aux extremités diceluy
Toutefois la circūuolution des bandes ou autrement la li-
gature ne doit pas faire douleur au fond dudict sinus ains
fault souuent deserrer ou tenir lasche ladicte ligature iusq̄s
Vers l'ozifice diceluy sinus lequel aussy doit estre mollemēt
bande et tout ce qui est mis alentour oz lemplastre ou linge
qui se met par dessus requiert estre tellement sisaille par le
meilleu que l'humeur vicieux on sanie lequel doit yssir & cou-
ler par l'ozifice dudict sinus ne soit retenu moieusement led' em-
plastre. Toutefoys sur la circūference duide diceluy grad
emplastre tu y ad apteras Vng autre petit emplastre iusq̄s
a ce q̄l sera oportun faire l'appareil. Or en reiterant de trois
iours en trois iours tu osteras ledict petit emplastre qui est
circūacent cōme dessus ent aillez entretenāc celui q̄ enuierd
netout led' sinus y sera delaisse: Doncq̄s pour & affin de sca

le cuir qui est en telz abscesses est moult difficile a glutiner/
Principalement sy la substance du medicament qui y aura
este adaptee et mys dessus est de nature seche/ Attendu que
par le moien diceulx ledict cuir est rendu plus semblable au
dict bestement dict lacerna et est aussy comme peaulx des-
chirees et toutes rompues a raison de quoy il me semble ex-
pedient de Vser pour ladglutination dudict cuir de medica-
ment lequel soyt de consistance humide ⁊ potentialement de-
siccative. Or il a este monstre aux liures des medecines que
les medicamentz sont dictz potentialement desiccatz lesqz
ont vertu de assicher/ Et certes entre tous les medicametz
qui ont la vertu episcarpue avec substance liquide celui est
meilleur que iay compose ex. litargiro. adipe. suiso. antiquo.
calcite. et pour les confire fault y adiouster de l'huyle de
merueilles/ Attendu que iay esprouue par experiance la ver-
tu dicelluy medicamēt estre de incomparable efficace en tel
les dispositiōs veu et cognu q̄ nest ne de trop dure ne de trop
molle substance. ¶ Ites aussy il vault pour glutiner les Sul-
neres ou playes sanguinolentes ou qui rendent le sang car il
cicatrise toutes vlcères pourueu quil soit faict tout liq̄d avec
huile ⁊ aussy q̄ soit mesle avec vin de moien aage dōc alors
il affiert le appliquer au circuit ou a lenuēd desd̄ dispositiōs
lesq̄lles le plus souuēt il a glutine s̄s moleste ou douleur. da-
uātage au cuir apelle lacerneux ou dechire le miel est mōlt
pufitable pourueu quil soit reduict en crassement ou consi-
stance demplastre par decoction. Car il appartient que ledit
miel ne soyt pas sy solide que lon nen peult faire potion ne
siquid semblablement que tantost il coullast incōstant at-
tendu q̄ le miel qui est dur et solide seroit tout tel incōueniēt
que les emplastres dures en tel affaire/ mais le miel liquide

ou humide aussi cōe si estoit mis sur chose chaulde et ardēte
se panderoit & diffuseroit en sorte q̄ le seroit le linge sec sans
humidite. Par quoy non seulement il ne arderoit de riens:
mais aussi il dōmageroit le cupz qui se doit reuinir et adglu
tiner. A quoy sensuit que sil estoit mediocremēt boullu ce se
roit vng singulier medicamēt pour telles dispositiōs sinuen
se. obstant toutesfoys que ladicte mediocrite de sa decoction
ne peult estre facilement congneue ou prise p̄ p̄ecture a cau
se de quoy il me semble pl^{us} sur sy no^{us} aspergōs ou sursemons
dessus ledit miel myrhae puluerem aloem et thus ou aucū
diceulx ou to^{us} ensemble speciallement quant il appt liquide.
alors quil est estēdu ou enduict sur le linge. Or il taffiert as
perger ou semer desd̄ poudres par vng cribrz leq̄ soit tenu
de hault par dess^{us} ledit miel / et il suffit passer vne foys ou
deux a celle fin que ladicte poudre soit mediocre. Et ie sou
uent effoys quant ledict miel estoit cuyet et adiouste aulcun
des medicamentz de susecriptz / par especial quant led̄ sin^{us}
estoit large et p̄fond. Jē aussi ap̄re accoustume de vser de
centaurion min^{us}. leq̄ est mirifique et inestimable ausdictes
dispositiōs. Et ap̄s iceluy viēt simphiō puis iris illirice ra
dix / Et finalement farina eporobis / lesquelz medica
mentz il conuient fort batre o meuler / et les passer par vng
tressubtil et delie cribrz puis apres enduire et frotter le corps
diceulx. a tant no^{us} messons lesdictz medicamentz avecques
led̄ miel lors q̄ le debuons reculer hors du feu & iusq̄ a ce que
lesd̄ medicamētz soient bien vnis ou fermentes avec ledict
miel. No^{us} retardons la praccique dicelap. encores est il meil
leur & pl^{us} p̄ffit able si no^{us} messons to^{us} lesd̄ medicamētz quāt
no^{us} ostons du feu le vesseau on poille ou a cuiet ledit miel / et
puis que no^{us} mouuons ou brapōs tressort iusq̄s a tant q̄ led̄
miel soit fait moult biscuulx p̄ quoy il puisse estre appliq̄

sur le corps q̄l affect curet. **C**La curation: de gangrenes:
El reste subsequitiuement a traicter des inflammations q̄
se sont ouertes en gāgrenes / apelle gāgrenes (cōde tu scaps)
les mortificatiōs q̄ cōmençēt a venir p̄ le moyē desd̄ inflam
mations cōbien q̄lle ne soiet encozes entieremēt faictes ou
confermes. attendu q̄ se celui mēbre leq̄l est tellement affli
ge et mortifie q̄ ne a pl̄ de sentimēt quand on le scappe cou
pe ou brusle / doit estre incontinent sans delay incise p̄ tāt q̄l
est p̄chay / dautre ptie saine. Or le membre subiect a telle di
sposition se noirçist et laisse sa couleur vifue et naturelle.
Mais celle dispositiō q̄ mediere / a laq̄lle tire a mortificati
on est de tō sur nomme gāgrena. Doncq̄s sa curation est ac
cōplie moiennant grandes vacuatiōs de sang qui est cōtenu
en la ptie gangreneuse. A raison du quel telles mortificati
ons sont faictes / considere q̄ par ce moyē les arteres empref
sees pour la petite et estroicte espace du lieu ne se peuent es
leuer ne mouuoir. Pour laquelle achoison les transpiratiōs
ou euentations sont inhibees et retenues. Par quoy il est
chose loisible de inciser le cuir vniuersellemēt ensemble: a la
substance subiacēte aud̄ cūyr de plusieurs profondes sectiōs
scalpellations ou sacrifications penetrātes sur lesq̄lles ap̄s
auoir lessē le sang fluir tu appliqueras vng medicamēt pro
pice pour oster et de charpir la chair putrefiee / duq̄l genre est
furina ozobi / a loli en lieu desquelles farines tu te apderas
de celle dorge ensemble et de opimel tout seul / a si tu veulx
auoir medicamen t de greigneur force adioustes y du sel / ou
aucuns des troscicis ensuuant q̄z soient exacemant pulue
rises / cōde ceulx q̄ sont referes a andron polypidas / et p̄ asion /
plus y a vng autre medicamēt referē a musa q̄ est merueilleu
semēt quenable esd̄ gangrenes leq̄l est trouue escript en son li
ur donc tu frequenteras lusaige et practique des dessusdictz

medicamētz en prenāt ten indicatiō des corps malades at-
tendu q̄ si le patient a la corpozēce & taille rustiq̄: cest q̄l soit
dur de sa nature il req̄rra. medicamētz fors et Violentz pour
aussi le corps des femmes. principallēmēt de celles qui ont
la chair tendre ou delicate. requiert foibles & debiles medi-
camentz. Semblablement les hommes qui ont la chair
molle et effemnee ceulx qui aiment et se defectēt es baingz
Et pareillement to^d ceulx qui. Viennent en opsiuete & repos
requerent auoir souefz et doulx medicamētz & ne fault craī-
dre de establix ceste mesme cure sur les ieunes enfans. et da-
būdant si pour plus seuremēt besongner tu trenchoyz vne p-
tie putrefecte et morte tousiours seroit licite practiquer ne
antmoins de telz medicamentz perpetuellement la nature
des corps et mesmēt de la partie gangrenee ou susprise de
gangrene suppose q̄ aucunes pties. Viennēt legieremēt a pu-
trefaction et corruption. Au midien de quoy le plus sur et ex-
pedient est de cauterizer ou embraser la partie putrefie con-
ioincte au membre sain. laq̄lle est quasi cōme racine du mal
Après toutesuoyes auoir p̄merement incise et trenché tout
a lenuiron ce q̄ estoit pleinement altere ou corrompu. autres
foys en appliquant sur lesdictes parties gangreneuses les
cauterēs ou instrumentz qui embrasent. / et aucunesfoys
en y adaptant vne tente selon le cas appropriēe. Or apres q̄
ladustion est faicte nous auons de coustume vser. (cōme. tu
scays bien) du ius de porreaulx en la deffaulte duquel no^d
nous passons des medicamentz cy deuant declares. a quoy
quant il nous est aduis que ladicte putride alteration peult
bien estre cessēe par le moien des remedes en ce appliquez/
Pour tantost faire choir leschare te fault practiquer le me-
dicament nomme cephalicon avec miel. / et encores est plus
conuenable composer cataplasmes de pain cuict en hydro-

voir discerner sy le fond de ton d sinus est adglutine ou prend
vniou tu auras pour enseigne l'humour affluent si est petit
ou plat ureulx. Item et sit est digere ou crud/et oultrepl^s aus
si quāt il ny aura point de douleur ny mesme en t e rminen-
te tumeur :ains quāt la place sera deprimee ou raualee & de
tout assichee cōde destituee forbānye de douleur. Item et si en
lozifice dud sinus tu apercoys pus ou sanie louable tu doibz
bien esperer de la dglutination diceluy. Parquoy de rechef tu
appliqras vne eponge et la tyras cōde deuāt en retirant par
deux ou trois iours et tousiours en pnuant le lige q se met
dess^s lozifice leq̄l sera enduict ou frotte du mesme emplastre
ou vnguent duq̄l est celuy q enuironne tout entour led^s orifice
du sinus. Or est il licite que led^s orifice ne soyt gueres compri-
me a celle fin que tout l'humour viciulx soit moiennant ice-
luy expurge ou euacue: Donc si des la premiere ou deusies-
me iournee aucun humour subtil est euacue dud sinus tu ne
doibz desesperer plainement de l'union ou adglutination di-
celuy. Attendu que bien souuent la vertu du medicament at-
tire et expprime du cuir & de la chair subiacente qui est en la p-
tie sinueuse certaine humidite subtile specialement quant le
corps du patient est dispose a telles humidites soit de sana-
turelle temperature ou complexion ou du mauuais regime
quil tient par laquelle dicte humidite expprime et euacue les
espaces attremperment desiches se viennent a glutiner et re-
nuir: Nōpourtant si aps le tiers ou quatriesme iour de son p-
mencemēt tu appceuois vng humour creud et indigeste estre
a masse aud^s orifice parce tu discerneras led^s sinus nestre poit
ad glutine ou cosolide. or le medicament qui se met p^s dess^s
la pte sinueuse doit estre sur toute riens vehemēt et desic-
catif et peu mordicat ou poignāt & sās expēsion cōde le nostre
quand nōme circō q se faict sās cir et est cōpose de medica-

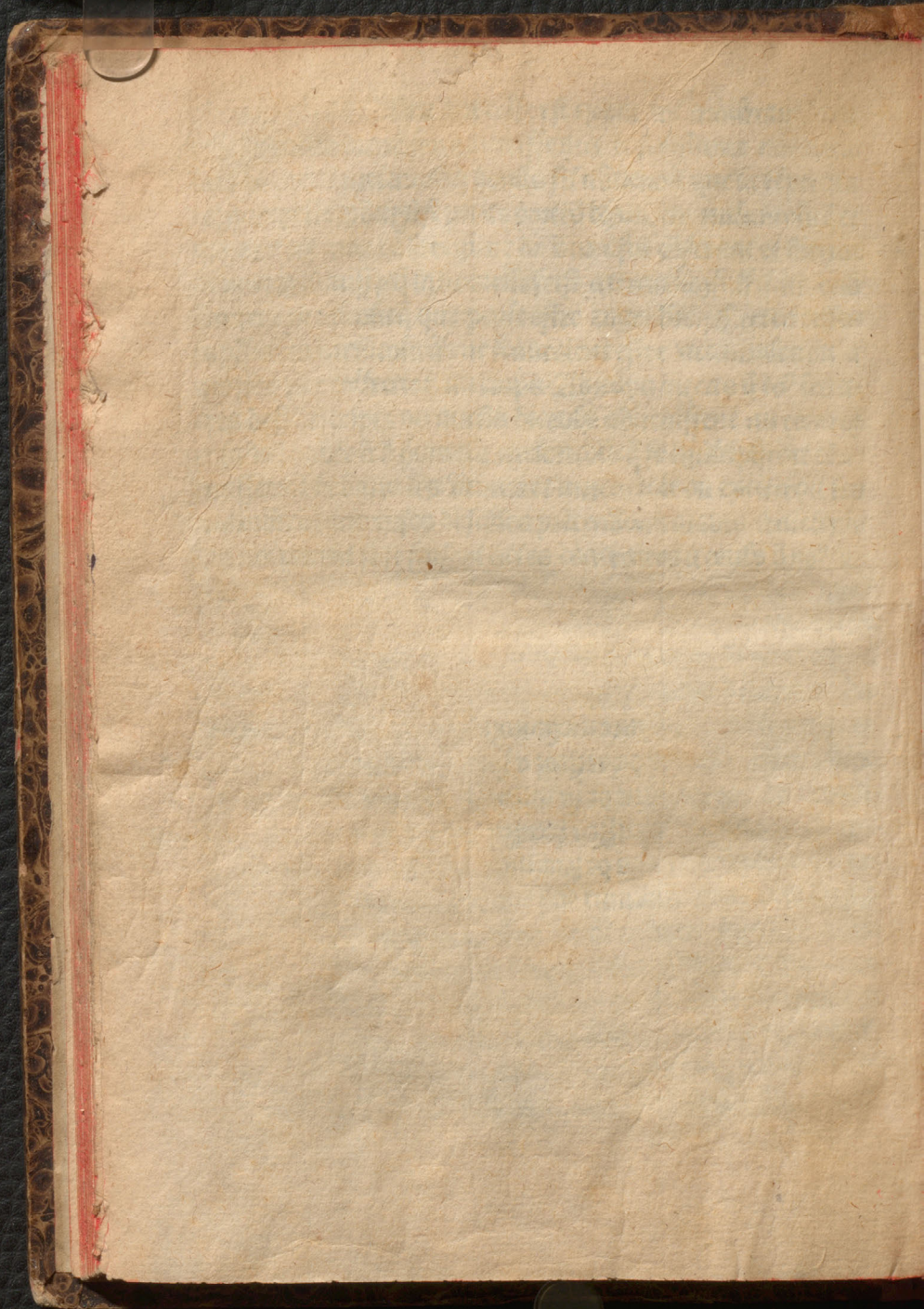
mentsz metallicques ainctz en huyle dicte sesaminū et Vin ai
gre lequel glutine les playes sanguinolentes & desseiche sans
do ulceur ou moleste ledict sinus.

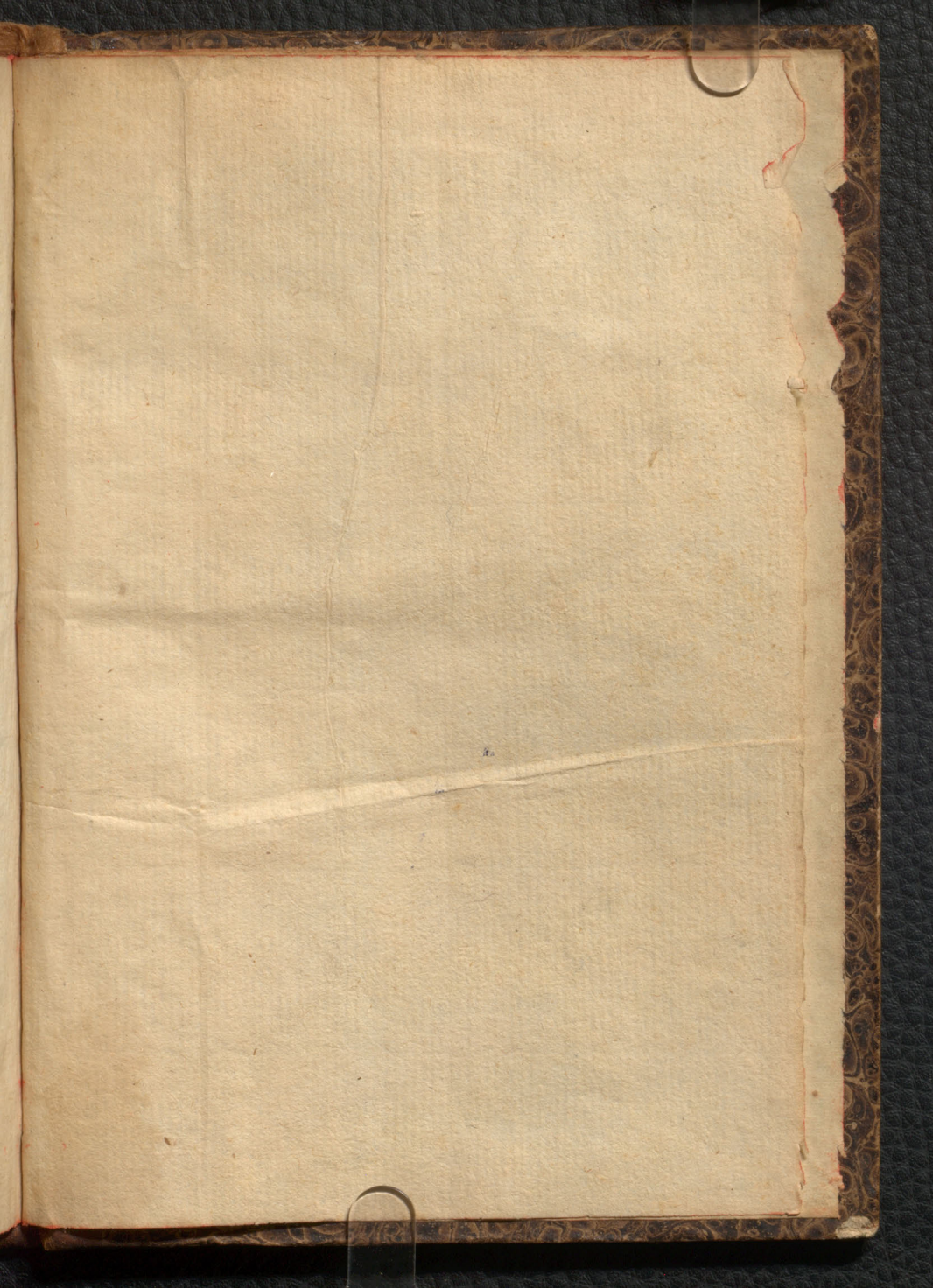
CItem et de ceuluy médicament as peu voir plusieurs fi
stules auoir este garies es quelles ie proiectoyz premieremēt
de la lepiue obstant quil ny auroyt encozes callosite en icel
les ains seulement pour raison que il sy amassoit abundan
ce de pcrement sordide avec vng petit ou estroict cōduict vers
l'entree & tant que sous pesonnoyz par coniecture le dessusdict
excrement sordide adherent ne pouoye estre desarche ou des
charpy totalement de ladicte fistule ie retenoyz dedans icel
le la lepiue dessusdicte et ce faict ie y appliquoyz de nostre
dict médicament.

CItem aussy les dispositions si
nueuses qui estoient faictes soubz le cuir seulement esuelles
il conuenoit engendrer chair et mesmement celles qui auro
ient este mal. Et impetēment curees daucuns medecins
ont este aglutines de cesdictz médicament en faisant appre
hension des parties desemparee combien que deuant ie les
lauoyz et neteoyz de ladicte lepiue. Pourtant que les chyrur
giens qui curent vlcères nont la practique duser esdictz vlcē
res des médicamentz qui ont vertu de expurger ou mondi
fier. Donques quant les tumeurs qui se monstrent es abs
cesses sont trop tardiuement inciser tant par lignozence de
ceulx qui medecinent comme par tumidite ou crainte du pa
tient quon medecine lequel ne veult endurer lincision ains
attend par reculer que tout le cuir vniuersellement qui con
tient le pus ou sanie colligee en ladicte abscesse soit corode &
degaste en facon & maniere dung abillement tout deschiquet
te dict en latin lacerna qui est la cause pourquoy les medecis
ont donne a iceulx abscesses le nom de lacerneux. Donques

le on cest a dire huyle et eaue meslee ou de farine dorze ou de
triticū dict frument. ¶ Item ⁊ a ce propos vault moult le
medicament dit tetrapharmacō ⁊ macedonicū lesq̄lz sont
merueilleusement idoines pour oster les crustes ⁊ les faire sup-
purer et plus pa q̄ coꝝ medicamētz q̄scōq̄s ayant pouoir de
mener a suppuration et mesmeint le pain pestry avec apiū
et ochinū separent et font tūber les d̄ crustes ou escgares ⁊ en-
tre les simples medicamentz ius radij panacis/ou aristoz
lochid. ou acoꝝ mesles avec miel a tāt q̄ es corps delicatiz
et tendres suffit vser de farina orobi avec thus et miel.
¶ Item le medicament refere a macerion iris avec miel ont
vertu de faire tūber le escares. Dont ce faict les vlcères peu-
ent estre ramenes a sante moyennant ceulz medicamentz
qui ont vertu de pduyre la chair ou autrement de incarner.







1897

296/400505249

Med 01

W2 240

G 153 dme

1530a

